

VOL. 3 NO. 8 27 AVRIL 1974

50¢

SPÉCIAL

4 PAGES-POSTER GEANT



JOHNNY WINTER

CONCLUSION
DE NOTRE DOSSIER
ROCK ET DROGUE



JOHN LENNON

"LE FOU SUR LA
COLLINE"

100
89

MICK JAGGER

ACCUSÉ
D'HOMOSEXUALITÉ
ET DE
DÉTOURNEMENT
DE MINEUR



CE JEUNE
MONTREALAIS
L'ACTIONNE

POUR UN MILLION

POUR UNE FOIS

ROD STEWART

VOUS DIT
TOUTE
LA
VÉRITÉ



Pauvre Mick Jagger! Pauvre idole des idoles, orgueil des cultistes, gloire des mélo-manes et grand-dieu-format-réduit des mininettes qui mouillent leurs shorts, chaque fois qu'elles entendent le doux prononcé de son nom. Oui, pauvre Rolling Stone, pauvre "petite pierre qui roule en amassant sa mousse", elle si pleine aux as, riche comme Crésus et farcie comme Jean-Paul Ghetty. On ne saurait croire à tous les pépins qui lui arrivent.

Ses intimes qui se font de plus en plus rares déplorent constamment ses faits et gestes, ses frasques et conneries. On dit même dans les cercles instruits qu'il n'est plus question de carrière cinématographique, que son association avec les Stones en est rendue à un cul-de-sac de mésentente et que son mariage avec la douce Maria-Bianca s'en va à la dérive. Il en faudrait moins au commun des mortels pour courir à toute vapeur chez le plus avéré de tous les head shrinkers.

Mais ce n'est pas tout. Il y a l'olive sur le martini et la cerise sur le sundae. Le "Mick" est dans de beaux draps, c'est le cas de le dire. Et il sera dans de plus beaux draps encore, lorsque s'instruira un procès pour viol, pour détournement de mineur et pour grossière indécence sur la personne d'un jeune Montréalais qui a depuis établi domicile à New York. La commission des actes reprochés aurait eu cours, lors du dernier passage de Jagger à New York ville. Chose certaine, la cause est dûment enregistrée dans une cour de district et doit être instruite très prochainement. La famille du mineur exige la coquette somme de \$1 million. Que fera Jagger! On l'ignore. La chose a été confiée à ses conseillers juridiques qui étudient la chose on ne peut plus minutieusement.

Le lecteur aurait tort de croire, ici, à un quelconque effet de sensationnalisme, de



Jagger, plus jeune, mais pas aussi innocent qu'il en a l'air...

JAGGER

ACCUSÉ DE VIOL

ET DE DÉTOURNEMENT DE MINEUR SUR LA PERSONNE D'UN MONTREALAIS



C'est ce jeune Montréalais, dont on doit taire l'identité, qui se dit victime des instincts de Jagger. Le procès toutefois aura probablement lieu à New York.

jaunisme ou à un grossier effort de trompe-l'oeil. La nouvelle étouffée d'abord est venue teindre de scandale les manchettes des journaux spécialisés de New York et de Londres. Au Québec, elle aura valu tout au plus un mince entrefilet. Impossible à présent de cacher la vérité.

Selon nos sources d'information, il appert qu'on a tenté à maintes reprises et au cours de nombreux pourparlers d'en arriver à une entente hors cours, entre les deux mis en cause. La famille est, d'une part, très coriace et les conseillers de Jagger, d'autre part, très confiants d'en arriver à un non-lieu, lors de l'instruction de la cause. Le lecteur voudra bien comprendre qu'en vertu des lois bien spécifiques, il nous est interdit et défendu de révéler l'identité du demandeur. Dans l'intervalle, c'est la réputation du Mick qui en prend un drôle de coup sur les gencives. Et c'est dommage pour son mariage qui a connu des hauts et des bas et qui en est arrivé à son plus bas niveau de dépression.

C'est un secret de polichinelle que rien ne va plus entre lui et son épouse. Des déclarations aussi fortes qu'idiotes et illuminées de clichés non équivoques le prouvent hors de tout doute. Qu'est-ce à dire que



C'est la réputation du Mick qui en prend un dur de coup sur les gencives...



Jagger en a soupé de "sa" femme ou de toutes les femmes, en général? Il n'en faut pas plus pour lui prêter un nombre incroyable, si tel est le cas, de fugues galantes avec pédales, homophiles et sensibles-qui-sont-trop-comme-ça, pour-être-de-même.

Si l'on essaie de chercher la réponse parmi les intimes de Jagger, on se heurte à un mur de sourde discrétion. On veut bien parler de la chose, mais à mots couverts, sans engraisser la nouvelle et sans lui donner de trop fortes proportions. Dame! on se méfie de la presse et des média.

De dire l'un de ses plus proches collaborateurs: "Ce n'est pas à moi de confirmer ou d'infirmer la nouvelle. L'action est sub-judice et j'aurais mauvaise grâce à la commenter devant vous. Certes, je reconnais avec vous que c'est préjudiciable, à la fois, à la réputation et à la carrière de

Au sein de cette meute qui l'entoure, on compte dix fois plus d'hommes que de femmes. Relation de cause à effet? Jugez par vous-même. On sait qu'il délaisse de plus en plus Maria Bianca. Par contre, on ne connaît pas de remplaçante attitrée à cette dernière.

"Certains journalistes ont précisé dans leurs papiers que Jagger voulait changer d'image et de bag. Pour un, je le crois. Il a vieilli il a pris de l'expérience, il connaît toutes les ficelles du métier. Ce qu'il disait autrefois n'intéresse que la génération à qui il s'adressait à cet instant précis."

"Mais un génie, comme Jagger (et l'expression n'est pas trop forte) a tant de choses à dire, tant de chansons à écrire. Il a en tête des images, des toiles qu'il veut livrer, produire, faire connaître. Et il se demande si c'est bien le temps de les dire.

que le demandeur dans cette cause est un jeune homme de la ville de Montréal, vouant à l'artiste la plus folle des admirations. A maintes reprises, il aurait demandé à être reçu par Jagger, sans jamais recevoir grâce. Ne se comptant pas battu pour autant, il a pris l'avion, s'est rendu à New York, où en forçant portes et barricades, il a été finalement reçu.

Tout le reste est de la petite histoire renfermée dans un écrin judiciaire.

Une jeune fille qui connaît Jagger nous a déclaré: "Coupable ou non coupable, ça importe peu. Avec Jagger, on peut s'attendre à tout. Il possède toutes les caractéristiques de l'ange et tous les vices du démon. Et cet acte ne constitue qu'un fleuron de plus à son panache. Il ne faut se formaliser de rien. Et devrait-il être condamné que le temps passera sur les mémoires et l'on oubliera tôt de l'incident.

"Jagger fait partie de ces idoles à qui l'on pardonne tout. Pour le meilleur ou pour le pire...hélas!"



Le frère de la victime, photographié à sa sortie des bureaux d'avocats où il a intenté, avec ses parents et son frère, une action contre Jagger pour la "modique" somme de \$1 million.

LA FAMILLE RÉCLAME... LA SOMME DE \$1 MILLION!



Jagger. Mais la lumière sera faite et l'on saura bientôt à quoi s'en tenir.

Oui, peut-être bien. C'est la rançon des idoles. Personne n'est à l'abri de telles ignominies. Il faut savoir combien de jeunes filles en mal de publicité, intentent des actions en reconnaissance de paternité, pour s'en bien rendre compte. Encore là, ça se résume à ce que je vous disais précédemment. Une bonne nouvelle ou une mauvaise nouvelle apportent toujours un préjudice, sain ou malsain. Ça dépend des individus.

Un autre collaborateur devait être plus volubile, sans pour autant toucher au problème qui nous intéresse. "C'est un fait que Jagger est dépressif, depuis les dernières semaines, qu'il fuit ses amis d'antan et n'est plus vu que dans des groupes de nouvelles connaissances. Regardez les photos récentes qui se trouvent sur mon bureau.

C'est une crise de conscience et de profession pour l'artiste. Ça arrive à Jagger de la même façon que ça s'est fait pour Dylan. C'est un processus normal de création.

Vous auriez bien tort de ne voir qu'en Jagger, une sorte de pitre, signant les pires excentricités en scène, sous signe de bravade."

Et tous d'opiner dans le même sens. Le Jagger de '74 ne ressemble en rien à celui des années folles, des jours de bonne plaisanterie. Il s'est fait couper les cheveux et porte des vêtements conservateurs. C'est le début d'un temps nouveau? Peut-être bien, qui sait...

Temps nouveau ou non, ça n'explique guère la portée de son acte. Un article signé de la main d'Eric Barnes de New York, dit



Et tout au long de cet album transpire un sincère "feeling" de liberté. Une liberté que Johnny a mis trente ans à atteindre. L'histoire de Johnny Winter débute en 1944 dans la ville de Beaumont au Texas. Ses parents, des musiciens, chantaient et jouaient des instruments toutes les semaines dans l'église paroissiale. Et c'est pourquoi Johnny s'intéressa à la musique dès sa plus tendre enfance. Son premier intérêt se portait déjà vers le blues. Et en peu de temps il devint un excellent guitariste.

Il joua partout dans le Sud des Etats-Unis en passant par une impressionnante variété d'orchestres. Avec son frère Edgar, il fonda aussi plusieurs "bands", dont "Johnny Winter and the Black Plague". Dès qu'il entra au collège, Johnny se mit à faire des sessions d'enregistrements puis une série de premiers disques qui feront surface plus tard dans sa carrière.

Son expérience des clubs lui a aussi grandement aidé: "C'est là que j'ai appris à être versatile. Plus tu es versatile, plus le public aime ça. Les gens qui venaient me voir au club pouvaient aussi bien me demander un western qu'une pièce de jazz. Et je m'efforçais toujours afin de ne pas décevoir personne".

LE "GÉNIE" AUX YEUX CROCHES

Un des premiers articles écrit sur Winter, parus dans un magazine américain, décrivait Johnny comme "un albino aux yeux crochés avec de grands cheveux satinés qui joue une des plus belles guitares qu'on puisse entendre". Une vedette venait de naître. Et c'est Steve Paul, propriétaire du "Scene" de New York, qui s'envola de la métropole Américaine jusqu'au Texas pour réellement découvrir Johnny. En peu de temps, Paul réalisa que le guitariste du Texas répondait parfaitement bien à la description. Et en plus de cela, il avait déjà joué avec Mike Bloomfield à Chicago et il connaissait vraiment son blues.

Cette rencontre devint peu après une association d'affaires alors que Steve Paul négociait le premier contrat d'enregistrement de Johnny. On a par la suite rapporté que Columbia avait alors misé \$600,000 pour s'assurer les services de Winter. Et même si ce prix semble élevé, Columbia fit une excellente affaire. Et pour bien s'assurer que tout allait marcher sur des roulettes, la compagnie fit une promotion du tonnerre à l'effet que Johnny Winter, un dieu albino, était le plus grand guitariste de tous les temps.

"Columbia me remit tout cet argent, à moi, un gars de rien. Ensuite, il y a eu toute cette pression autour de moi. Il fallait absolument que je devienne quelqu'un", de se rappeler Johnny. "Il fallait que je me prouve aux deux clans à la fois, ceux qui me prenaient pour un dieu et ceux qui étaient persuadés que je ne valais rien. Ils étaient tous fous car je n'étais, en fait, qu'un simple musicien qui essayait de faire son possible".

Au Fillmore East en 1968, Johnny Winter fit fureur. Et la même

Ca fait un an déjà que Johnny Winter est revenu au rock'n'roll et, plus précisément, à sa guitare, son orchestre et ce qu'on pourrait appeler "sa deuxième vie". Après un long combat d'où il est sorti vainqueur de l'héroïne, Johnny Winter a repris son optimisme et son sourire. Il a de plus retrouvé tous ses amis et une carrière qui marche doublement bien.

Mais la raison de ce miracle s'explique du fait que Winter a toujours été un gars combatif. Et ce depuis sa naissance (albino) et malgré le fait qu'il ne voit presque pas (il a une vision de seulement 30%). Agé aujourd'hui de 30 ans, Johnny Winter se dit prêt à faire face à plus d'audience que jamais et à leur communiquer le meilleur de son talent. Ce projet est d'ailleurs passé à la réalité puisque, depuis deux semaines, "Saints & Sinners", son nouvel album, est déjà sur la liste des meilleurs vendeurs.

chose se produisit au "Scene" de New York où il remplissait la boîte à chaque soir. Mais Columbia voulait encore plus de la part de Johnny Winter. Et c'était d'ailleurs bien explicite sur le contrat: Johnny devait rapporter gros et très vite à la compagnie. Quand son premier album apparut, plu-

sieurs l'ont acheté à cause de la publicité et non pour l'excellent blues que Johnny y jouait. Cet album s'intitulait tout simplement

"Johnny Winter" et Columbia semblait satisfait des résultats des ventes.

Johnny venait de percer! Mais la pression continuait à se faire sentir. Il fit une première grande tournée tandis que toutes les compagnies pour lesquelles il avait en-

registré auparavant se mirent à lancer des albums qui comprenaient ses premiers efforts ou des essais et disques de démonstration. Et c'est ce qui poussa Winter à déclarer à l'époque que ses premiers enregistrements n'étaient que de la cochonnerie.

Il fit alors son deuxième album. Intitulé "Second Winter", ce long-jeu comprenait du rock, du blues, de la steel guitar puis du bottleneck. Les puristes du blues protestèrent mais les critiques se montrèrent tous favorables.

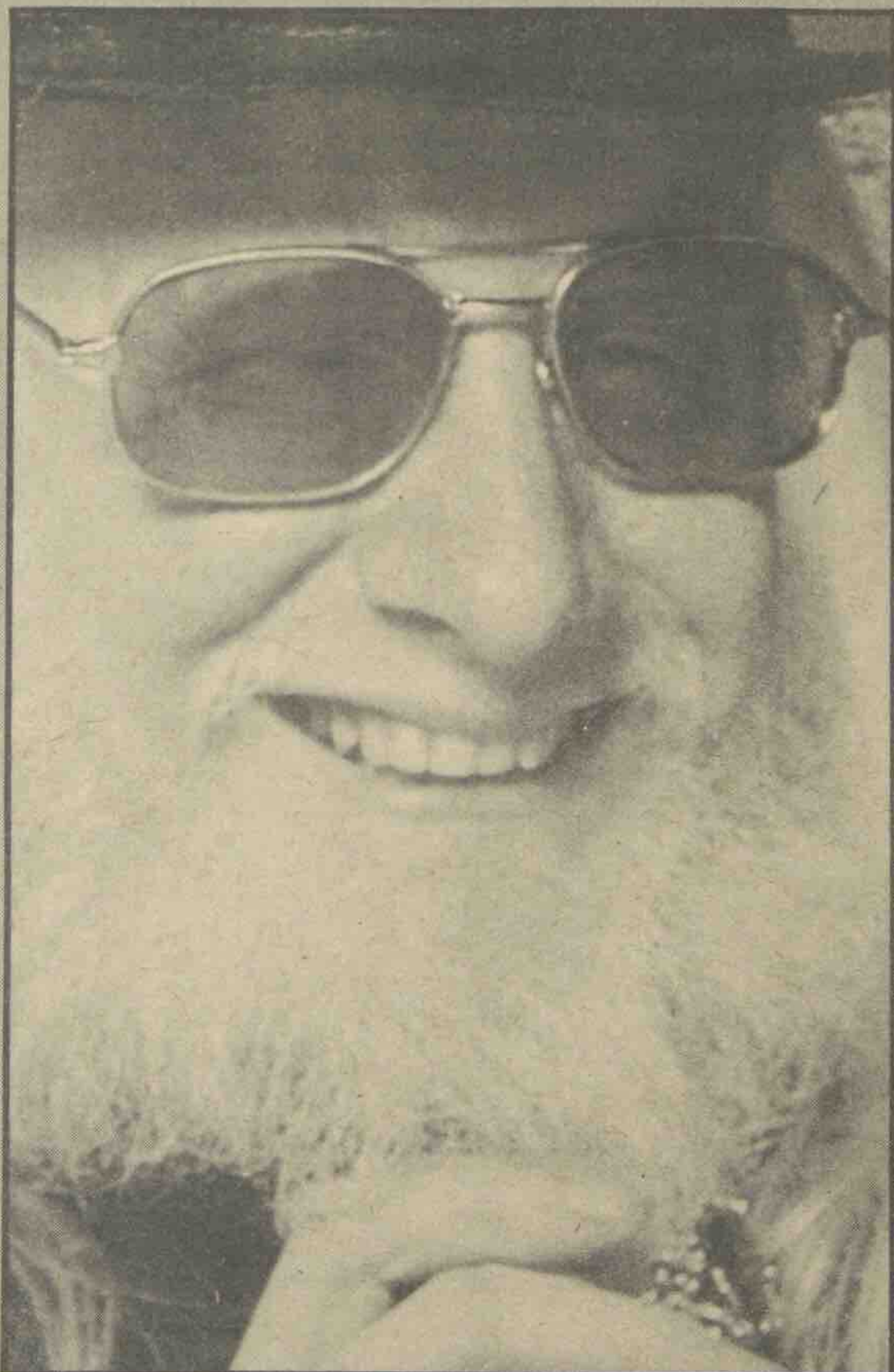
Johnny se fouta dès lors éperdument des puristes et persista dans son nouveau style, beaucoup plus "lousse" et plus "libre" aussi. Les spectateurs aimaient cela. Surtout quand il donnait une version de Chuck Berry ou de Little Richard. De retour de sa première tournée en Europe, Johnny démembra son groupe et découvrit, à New York, un groupe rock qui s'appelaient les McCoys.

LA PARFAITE COMBINE

Les McCoys n'avaient pas eu un seul succès depuis "Hang On Sloopy". Et avec Johnny les choses se mirent à "cliquer" tout de suite. De plus, avec Rick Derringer qui composait et jouait merveilleusement bien de la guitare, Johnny Winter venait de découvrir la parfaite combine. "Johnny Winter And" naquit de cette rencontre. Et le son de Winter se fit plus mature. Leur premier album ensemble fut un éclatant succès. De même que leurs concerts, considérés aujourd'hui parmi les plus classiques performances de rock'n'roll.

"Johnny Winter And Live" est sans contredit l'oeuvre qui a immortalisé Winter. Mais peu après sa sortie, Johnny Winter avait disparu. Le groupe avait cessé de jouer et les rumeurs apparurent premièrement dans les magazines à l'effet qu'Johnny Winter était hospitalisé pour "addiction".

Pendant trois ans, Johnny avait travaillé sans relâche pour se bâtir une réputation qu'il méritait de-



Cette photo, paru sur le dernier numéro de Circus, démontre bien le nouveau "look" de Winter.

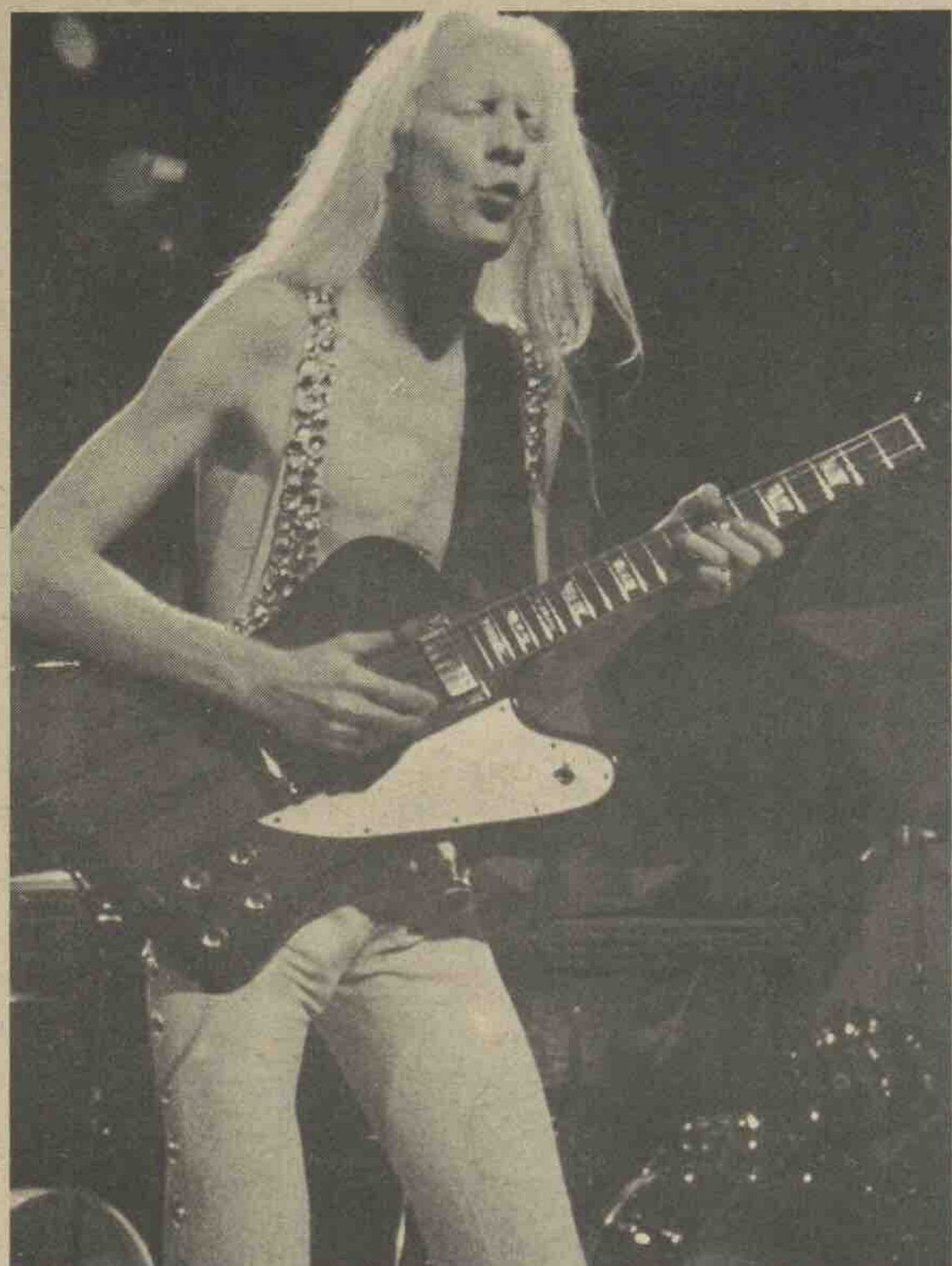


Johnny, quelques mois après sa sortie de l'hôpital.

puis les tous débuts. "Ce qui m'a le plus fucké", d'expliquer Winter, "c'est que je travaillais tellement Milwaukee un soir, Boston le lendemain, que je n'avais même pas le temps de penser ou de réfléchir à ma situation. Et même pas le temps, en fait, de créer du nouveau matériel. Nous travaillions parfois, cinq, huit ou douze soirs de suite. Puis un des producteurs venait nous voir pour nous dire qu'on avait deux semaines pour écrire des chansons, préparer puis enregistrer un album. Impossible dans ces conditions de relaxer ou d'être créatif. Parfois un gars frappe chanceux sur deux ou trois tonnes, mais le reste c'est de la merde. Ça prend du temps pour faire quelque chose de bien et quand on vous met de la pression dessus, impossible de faire un bon package. Et ça été comme ça pendant trois ans".

Donc, Johnny Winter disparaît de la circulation pendant près de deux ans. Entre-temps, la carrière de son frère Edgar s'amplifie. Johnny fait une brève apparition sur "Rock'n'roll Hootchie-Coo" mais refuse cette fois de faire la tournée avec Edgar.

Et un jour, comme ça, Johnny réapparut. On le vit premièrement en Californie où il se cherchait un groupe. Mais il fut désempoigné, tout le monde voulait jouer



Johnny Winter a fait beaucoup de chemin en trente ans...

LE "GÉNIE" AUX YEUX CROCHES



"Saints & Sinners" qui comprend de nouvelles compositions de Winter et d'autres de Van Morrison, Allen Toussaint, Edgar Winter, Dan Hartman ainsi que quelques nouvelles versions de succès de Larry Williams, Chuck Berry et Jagger-Richards.

avec Johnny Winter. Pas le gars, mais le nom. Et Johnny, lui, cherchait des gars sincères. Des gars qui auraient joué avec lui même s'ils ne gagnaient que \$10. par soir.

Winter se rendit ensuite à New York où il trouva les musiciens pour "Still Alive And Well". Finalement les choses s'arrangèrent pour le mieux. Le retour de Johnny Winter, même si le principal intéressé n'y croyait pas beaucoup au début, est devenu une réalité. Et plus encore, l'expérience du passé permet aujourd'hui à Winter d'être plus calme, plus sûr de lui et plus optimiste aussi sur son avenir.

"SAINTS & SINNERS"

Plus récemment, Johnny Winter a endisqué un autre album, "Saints & Sinners" qui, selon toutes prédictions, devrait marcher très fort.

On y retrouve plusieurs anciens succès des années '50, repris avec la "touch" Winter. Des choses comme "Bony-Moroni", et aussi une "toute" de Chuck Berry. "Stray Cat Blues" des Stones y figure avec une chanson d'Alan Toussaint et une autre que Van Morrison a écrite spécialement



Johnny Winter à neuf ans, une époque où il maniait déjà merveilleusement bien la guitare et le ukelele.

pour l'album. De plus, Johnny y apporte deux de ses propres compositions. Et déjà les critiques semblent unanimes pour accorder les meilleures faveurs à la nouvelle oeuvre de Johnny.

Beaucoup de rock'n'roll et beaucoup de blues aussi. Quelque chose qui va sûrement plaire à ceux qui ont flippé sur "Johnny Winter And". Et cette fois on sent que la confiance y est et que personne n'a poussé dans le dos personne.

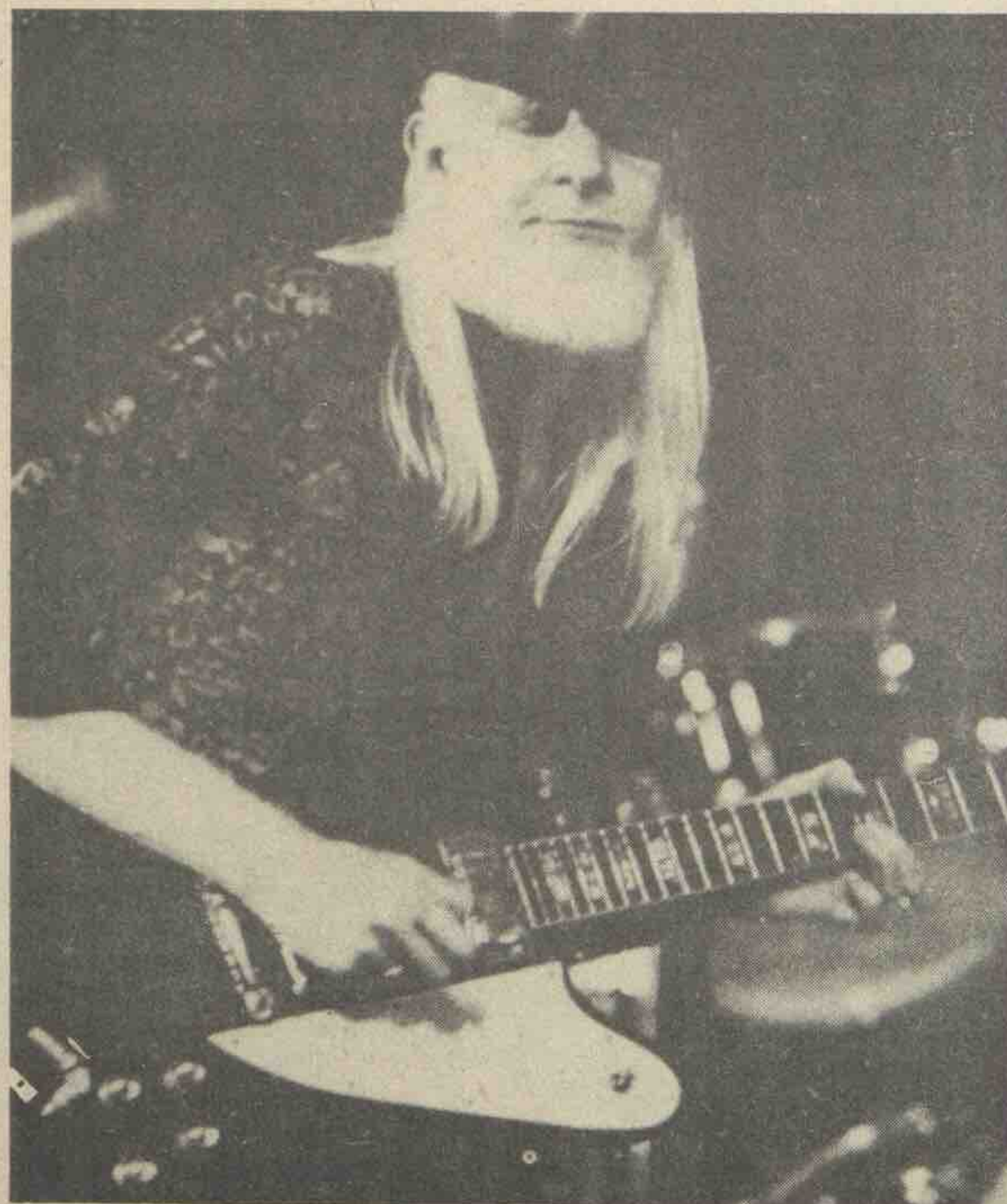
Au début de mars, Johnny s'est embarqué pour une longue tournée des States. Une tournée qui doit se compléter au Madison Square Garden de New York le 1er juin prochain. Et, qui sait, peut-être qu'un promoteur pourrait nous l'a-

mener ce côté-ci des frontières pour un ou deux concerts au Québec. Tout est possible!

L'autre soir, à Détroit, Johnny déclara qu'il s'était lui-même forcé à sa retraite puis à une longue hospitalisation parce qu'il voulait sauver sa vie. "Mais dès que je suis sorti, je voulais jouer. Et depuis, je trouve ma situation beaucoup plus confortable qu'autrefois. Je ne sens plus le besoin d'avoir à prouver quelque chose. Je crois que je vais expérimenter un peu, voir si ça marche..."

Et d'après les prédictions pour "Saints & Sinners" qui marche" déjà très fort, en effet, je crois que Johnny Winter a retrouvé sa niche.

P.H.G.



Malgré qu'il n'a que 30% de vision, Johnny Winter n'a pas besoin de ses yeux pour trouver les bonnes notes.

QU'EST-CE QUI ARRIVE EN CALIFORNIE

Selon Alain Wais qui signe un excellent papier dans la dernière livraison Extra, la musique californienne conserve toujours sa "force lumineuse". Plus: la musique californienne (MC) serait en éclatante santé! Que se passe-t-il donc au pays du rêve de plusieurs? Ce paradis qui a attiré des millions de visiteurs n'a-t-il pas été décrit depuis quelques années comme un lieu de perdition: la dope, le racisme, et la pollution de leur deux plus grandes villes, Los Angeles et San Francisco.

Plusieurs des nôtres choisissent maintenant l'Europe: l'Angleterre, la France, la Hollande captivent de plus en plus notre section des grands voyageurs.

Enrichis par des détails excellents, (il mérite qu'on le répète) analysons donc, ce qui se passe de l'autre côté de notre continent. Directement opposé à New York, la Californie.

SAN FRANCISCO: LÉGENDE; NEW YORK: PROBLÈME

San Francisco (frisco) est bien le contraire de New York (N.Y.). Frisco c'est une légende alors que NY est un problème. NY c'est le rock inquiétant d'un Lou Reed alors que Frisco c'est l'air bonhomme de Garcia.

HOT TUNA

A Frisco comme à Berkeley, autre grand pôle d'activité musicale, il existe deux grandes catégories de concerts autour desquelles tout se joue: les petits clubs (boîtes de nuits) et les grandes salles de concerts. Les premiers sont aujourd'hui les plus intéressants parce qu'ils abritent la nouvelle Génération de la MC.

LE QUÉBEC MANQUE UN JERRY GARCIA

Que le Québec soit en pleine période de production musicale de plus en plus originale et de qualité n'est pas tellement réalisé par les québécois. Nous manquons un Jerry Garcia qui attire l'attention en jammant ici et là à travers les boîtes québécoises. Garcia est très actif là-bas. En moyenne cinq fois par mois, il joue au Keystone de Berkeley avec M. Saunders et Tom Fogerty et d'autres aussi; il est certainement la figure la plus représentative de Frisco, jouant même avec 5 ou 6 groupes différents.

LE KEYSTONE: LA BOÎTE DES GRANDS MUSICIENS

Le Keystone, situé à Berkeley est le lieu des grandes rencontres, l'endroit où les grands musiciens viennent se retrouver, pour essayer de nouvelles expériences. L'affiche du Keystone peut annoncer pour un même mois: Commander Cody, Copperhead, Dr. Hook, Elvin Bishop, Garcia 5 fois et plusieurs grands noms comme la fois que Johnny Winter s'y est produit avec P. Kaukonen (frère de Jorma). Cette réunion au sommet a donné du blues californien plein de vigueur avec des envolées de guitares en duo.

LES NOUVEAUX GROUPES

Les nouveaux groupes sont nombreux là-bas. Ils sont la plupart excellents mais très peu connus au Québec. Voici quelques noms à retenir.

KENNY RANKIN ET PROVIDENCE

Kenny est un éventuel successeur à Tom Paxton. Il chante et joue de la guitare accompagné par un contrebassiste. Il fait des chansons de protestations en utilisant un humour piquant à propos des institutions américaines. Providence est composé de six musiciens poly-instrumentistes en plus d'avoir un vocal très solide.

BATTEAUX ET CROSS COUNTRY

Dans la ligne de Seals and Crofts, deux frères sous le nom Batteaux qui s'accompagnent de guitares, violon et mandoline. Un futur grand duo qui possèdent un album mélancolique égayé par des trouvailles inattendues au niveau des arrangements. On dit de Cross Country qu'ils sont de taille à prendre la place de CSNY. Leur album selon Wais serait une pure merveille et plus fort qu'America...

BILL GRAHAM EN ACTION À FRISCO

Une acquisition qui démontre bien que Frisco reste sur la map mondiale du spectacle est l'arrivée de Bill Graham qui est devenu le principal organisateur de spectacles là-bas. Celui-ci peut bénéficier de 3 salles pouvant contenir de 4,000 à 30,000 personnes. L'une d'elle possède un équipement vidéo qui retransmet sur un écran ce qui se passe sur la scène. Voici quelques groupes produits par Graham en Californie.

MARK ALLMOND

Mark Allmond est une association de Jon Mark et Johnny Allmond qui sont accompagnés sur scène par plusieurs musiciens dont une importante section de cuivres. L'utilisation des cuivres est spéciale. C'est un country-blues fortement rythmé.

PAPA CREACH

DAVID BLUE ET GRAHAM NASH

Nouvellement produit par son ami Graham Nash. Blue porte sensiblement la marque de Nash en passant du folk au country-folk. Il provoque la participation spontanée du public. Ce public a explosé de joie alors que Blue fut rejoint sur scène par Nash, guitare à la main et qui assura des partitions de chœurs durant les 3 dernières chansons. Il avait ce qu'il faut pour se faire entendre tout en laissant la vedette à Blue. De la classe ce Nash!

POCO SÉPARE...

Poco qui jouit d'une très grande popularité en Californie et dont Wais fut l'un des derniers à couvrir en spectacle. Poco est maintenant dissous, ce qui explique peut-être que ce groupe présentait dans ses derniers spectacles du rock grinçant qui ne sonnait plus harmonieusement

mais plus dur. Vu leur popularité à Frisco, la question est de savoir quelle orientation chacun va prendre.

LEGGINS ET MESSINA VOLE LA VEDETTE À RUSSEL

Parmi les autres groupes à figurer dans un des spectacles de Graham il y avait Elvin Bishop et Leggin et Messina qui a volé la vedette haut la main à Léon Russel qui était là aussi. L&M a pris de l'élan avec leur premier hit: "Your mama don't dance". Ken Loggins entre seul sur la scène pour interpréter quelques compositions. Il est joint par

GARCIA

Jim Messina, spécialiste de la production en studio, et d'autres musiciens. Les deux changent souvent d'instruments. La section de cuivres apporte au country un aspect assez funky nullement gênant grâce à une utilisation intelligente.

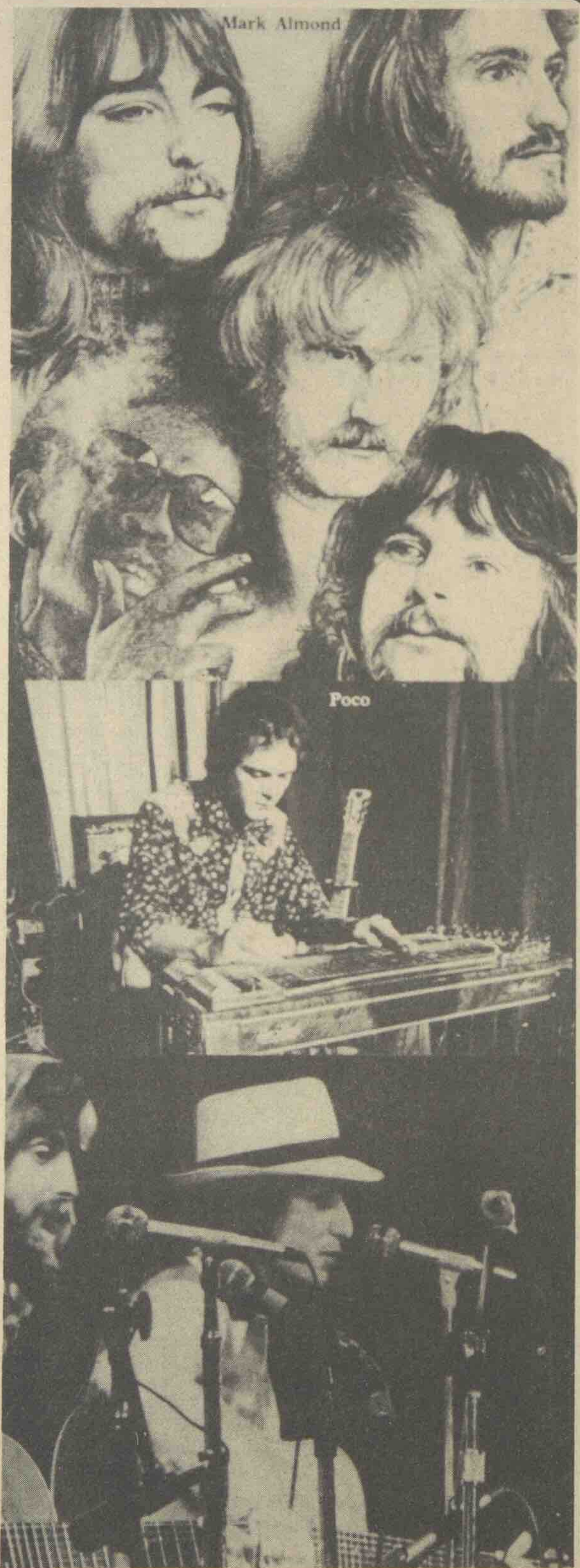
LEON "STAR" RUSSEL

Si vous êtes un fan de Russel lisez les prochaines lignes en prenant ça cool parce que Wais n'y va pas par quatre chemins pour décrire ou en est rendu Leon. Celui-ci est ce qu'on appelle une personnalité aux E.U. Et particulièrement en Californie.

L'imposante troupe de Russel interprète un Godspell alors qu'il fait son apparition accueillie d'une ovation polie et chaleureuse. Russel fait sans doute le complexe de la Star où se conduit comme tel. Sa musique très funky ne présente pas d'énorme intérêt et semble même brouillonne vu le trop grand nombre de musiciens. Sa composition trop répétitive finit très vite par lasser. Les morceaux ne se distinguent plus les uns des autres. Sempiternelles démonstrations vocales. Pas de renouveau. Russel semble décidé à toujours réutiliser la formule/recette.

GUESS WHO DÉCOIT

Toujours selon Wais, le passage des Guess Who là-bas n'a



fait que lasser les spectateurs. Les musiciens semblent ne pas s'entendre. Dr. John, ses "night tripper", ses gris-gris, sa poudre d'argent, présente une kermesse de la folie. Le DOC donne toujours dans la fantaisie du vaudou pour notre plus grand plaisir.

BONNIE SÉPARÉ DE DELANEY

Sweet Bonnie Bramlet ne se produit plus avec son concubin Delaney pour des raisons intimes restées obscures. Soutenue par de nombreux musiciens, elle assure les vocaux avec 2 choristes. Sa musique est la même qu'au temps de Delaney & Bonnie, du rythme & blues teinté de rock. Pour ce qui est de Delaney, il joue aussi la même musique avec le charme en moins. Il est toujours dans la ligne de Clapton. D'après certaines nouvelles les deux époux se seraient réconciliés, prêt à repartir sur la route ensemble.

COPPERHEAD

Copperhead est le nouveau groupe tant attendu du guitariste John Cipollina. Figure de proue du rock californien, c'est un ancien membre du Quicksilver Messenger Service. Il représente à lui seul tout l'intérêt du groupe Copperhead. Si Cipollina est limité sur disque par la longueur des morceaux, sur scène il peut s'en donner à cœur joie par des envolées dont il a seul le secret. Tout comme Jorma Kaukonen (Hot Tuna) et Jerry Garcia, Cipollina possède son propre son, reconnaissable entre mille. Ses musiciens se contentent d'assurer derrière lui un rock sans faille. Il détient une telle maîtrise de sa guitare (sur laquelle il a installé un porte-joints) qu'il en tire ce qu'il veut. Toujours en distorsion, il se lance dans des interventions tirailées, tranchantes, qui éclatent de toutes parts. C'est un génie de la guitare encore inconnu...

JACK TRAYLOR ET STEELWIND

TRAYLOR

DR. HOOK SATIRE LE LE SYSTÈME AMÉRICAIN

Dr. Hook, qui n'est presque pas connu au Québec arrive sur la scène bouteille à la main, dans un état d'ébriété assez avancé. L'attrait principal de leur show se situe au niveau des textes et des improvisations parlées. Ils mettent en scène tout un spectacle ou, au milieu d'attitudes grossières, se dégage un humour acide. Leur musique est un country très bien envoyé, mettant en valeur les échanges de guitares, pedalsteel et orgue.

AU SOMMET DE LA MC, HOT TUNA; COPPERHEAD, PAPA JOHN CREACH, TRAYLOR

Pour terminer ce voyage sûrement inattendu de votre part en Californie, voici les 4 gros noms actuel de la MC tels que vus et décrits par Wais.

Graham Nash



COPPERHEAD

PAPA JOHN CREACH ET SON GROUPE ZULUS

Se produisant ce soir-là pour la première fois avec son propre groupe, PJC mettait en évidence sa décision de ne plus jouer sur scène avec Airplane ou Hot Tuna. Décevant par le choix de ses musiciens (les Zulus) noirs de rythme & blues qui sombrent souvent dans la banalité. Ces musiciens ne permettent aucune comparaison avec ceux de Airplane ou Hot Tuna. Ce qui met en évidence les interventions de PJC.

Il représente par sa seule présence sur scène toute une ambiance de délire musical. A sa décontraction et son sourire légendaire ne peuvent laisser indifférent. Il faut savoir aussi que PJC est en quelque sorte l'instigateur d'une fusion fructueuse de 2 générations musicales. Son association avec le faible groupe de Zulus peut nous permettre de penser que PJC refuse d'avancer, de pousser à fond son talent. Si

c'est le malheureux cas, nous pouvons comprendre qu'il ait besoin de repos après son trip avec Airplane et Hot Tuna!

HOT TUNA LES PLUS FORTS

L'occasion de voir ce groupe sur scène ce fait très rare, même en Californie. La salle devient plus petite et la frénésie s'empare de la foule alors que Jorma Kaukonen, Jack Cassidy et Sammy Piazza s'emparent de leur instruments. Ce sont des personnalités scéniques spéciaux. On note que Jorma s'est fait couper les cheveux et que Jack ne porte pas ses éternelles lunettes noires. Leur démarche musicale met en valeur ce besoin de jouer. Hot Tuna n'est pas à proprement parler un groupe mais plutôt une occasion renouvelée d'avoir du plaisir en construisant une pièce musicale trippante. Chaque concert est différent du précédent. Les musiciens sont là pour jouer, afin de créer ensemble des ambiances nouvelles.

Chaque pièce commence avec des arpèges (exécution successive des notes d'un accord) de Jorma suivi de Jack à la basse, plaquant les accords qui vont avec. Sammy donne le rythme graduellement avec sa batterie. Leur répertoire est composé de vieux standards de blues et de leurs compositions mi-blues, mi-country. Le travail instrumental ne laisse place à aucune fausse manœuvre.

PAS UNE LUTTE, MAIS UNE COMPLICITÉ

Intimement liés, Jorma et Jack sont arrivés à un stade de compréhension réciproque totale. Ce qui pourrait être pris au départ pour une lutte s'avère très vite être une complicité. Forts d'une connaissance comme approfondie, ils s'attendent se suivent, se stimulent, se relancent, s'éclatent, construisant une musique de caractère intense. Jack poursuit un véritable marathon avec sa basse alors que Sammy a la tâche ardue de rythmer le tout. Jorma, guitariste ne jouant que du picking, utilise



Jack Traylor & Steelwind



Dr. Hook



Hot Tuna



GIGUÈRE

Depuis le temps que nos lecteurs nous posent la question, à savoir "quand Rod Stewart se décidera-t-il à venir faire un tour au Québec?", qu'on s'est imposé une petite enquête dans le milieu. Une enquête qui s'est résumée à trois coups de téléphone auprès de promoteurs de spectacles, pour se faire répondre, premièrement, que Rod Stewart viendra vraisemblablement faire son tour au Québec en 1974;

deuxièmement, que rien n'est signé mais que Montréal est sur la "map" de la prochaine tournée des Faces et, troisièmement, qu'on peut s'attendre à un spectacle de Rod Stewart dans nos parages d'ici le début de l'automne.

Voilà en tout cas de bons arguments pour remonter l'optimisme de tous les fans de Stewart et une bonne excuse pour nous de refaire le bilan de la fabuleuse carrière de Rod et les Faces.

A une époque où les artistes peuvent se permettre à peu près tout sur la scène, il faut bien admettre que les Faces ont été parmi les premiers à se "paqueter" la fraise sur scène. Et plus ça va, plus les gars s'en permettent! Un promoteur disait récemment à propos des Faces: "Avec eux on ne sait jamais, ou bien ils arrivent tous saouls sur la scène, ou bien ils se mettent à boire comme des défoncés tout au long du show. Mais ce n'est pas grave car plus ils sont saouls, plus ils donnent un bon show et plus les jeunes aiment ça."

Lors de la dernière tournée américaine des Faces, un bar Victorien tout équipé a été incorporé à l'équipement du groupe. Souvent même, le groupe se fait servir tout au long du show par un barman d'expérience. Un gars qui connaît d'ailleurs parfaitement les goûts et caprices de chaque musicien.

Boire sur scène est un des ingrédients qui ne manque jamais de créer une atmosphère de party à chaque place où les Faces se produisent. C'est devenu, en quelque sorte, une marque de commerce qui a largement dépassé en excentricité la bouteille de Whiskey des Stones ou le Southern Comfort de Janis.

On sait que le but des Faces a toujours été de faire une célébration de chaque performance.

En sorte, les Faces sont typique de cette "révolution tranquille" dont tout le monde parle. Pas question de bombes ou de protester. Il suffit d'agir, de s'amuser et, finalement, de rire et bien vivre avec le quotidien, avec les moyens de bord. Les Faces sont aussi des symboles de la classe ouvrière qui a enfin réussi. Et ils suggèrent que leurs auditeurs fassent de même.

DES GARS ORDINAIRES

Et même s'ils possèdent des

autos luxueuses, de grosses maisons et tout le confort matériel, les Faces demeurent des gars bien ordinaires qui adorent retrouver leurs foyers après chaque tournée puis s'adonner à la pêche, à une partie de football ou s'amuser avec la mécanique de leurs bagnoles.

Pour la petite histoire, rappelons que les Faces comprennent toujours Kenny Jones (drums), Ian MacLagan (piano et orgue), Tetsu Yamauchi (basse), Ron Wood (guitariste lead) et, sûrement pas le moindre, Rod Stewart. Mais comme bien d'autres groupes, la popularité des Faces ne s'est pas accomplie du jour au lendemain.

Chacun d'entre eux a payé le prix. Chacun d'entre eux est passé par la longue école de formation et chacun d'entre eux a connu un léger succès avant de former les Faces.

Kenny Jones, Ronnie Lane et Ian MacLagan faisaient tous partie des Small Faces. Ce groupe connut ses débuts vers la fin de 1965 et, six semaines après avoir signé leur premier contrat, "Watcha Gonna Do About It" grimpa en tête des hit parades. En 1968, après trois solides années de succès, Steve Marriott quitta le groupe pour se joindre à Peter Frampton dans le but de former Humble Pie.

Rod Stewart, qui avait auparavant fait partie de Hoochie Coochie Men de Long John Baldry



ROD STEWART



"JE FAIS UN DRÔLE DE MÉTIER"



(en compagnie de Brian Auger et Julie Driscoll), se joignit à Ron Wood en 1967 pour travailler en compagnie de Jeff Beck. Mais aussitôt que Beck s'est mis à dégager de mauvaises vibrations, Stewart et Wood quittèrent l'orchestre.

Le line-up actuel des Faces se produisit, en fait, vers la fin de 1969. Et c'est Kenny Jones qui invita Rod à se joindre au Small Faces pour combler le vide créé par le lointain départ de Steve Marriott.

"Rod était exactement le type de gars qu'on recherchait", de déclarer Kenny Jones. "Il adorait le groupe et notre personnalité. Nous étions très fiers de l'avoir avec nous et à partir de là ce

pour Warner Brothers. Mais "The Rod Stewart Album" est le premier album des Faces pour Warner Brothers. Mais "The Rod Stewart Album" est le premier album de Rod, enregistré un an auparavant chez Mercury. Et à partir de là on assista à un phénomène assez original. Stewart, le soliste qui était aussi la figure prédominante des Faces, un groupe à succès.

Mais les choses marchèrent tout de même à merveille. En 1971, "Long Player", un nouvel album des Faces, fit son apparition sur le marché et "Gasoline Alley", le deuxième long-jeu solo de Stewart sortit au cours de la même année. Mais c'est "A Nod's As Good As A Wink" qui



fut une véritable partie de plaisir..."

Mais la "grosse affaire" ne se produisit pas dès le départ. Et malgré l'imposant line-up, les Faces durent se mettre à la recherche d'une compagnie de disques intéressante. "First Step" est le premier album des Faces

déclencha tout en vendant un million de copies quelques semaines seulement après son apparition sur le marché.

Et quand "Every Picture Tells A Story" apparut à son tour, la réputation de Stewart était déjà établie et les ventes vinrent surpasser le précédent.



Sur scène le groupe mêle toujours une partie des airs à succès des Faces à ceux de Stewart.

Et le "mood" passe ainsi de "rock" à "plus soft" et ainsi de suite.

Avec "Oooh La La" et les quelques recueils de leurs meilleurs succès, les Faces ont prouvé encore une fois qu'ils étaient non seulement l'orchestre qui boit le plus, mais un des meilleurs rock'n'roll band du globe.

De passage récemment à Los Angeles pour deux concerts qui a fait se déplacer plus de 40.000 jeunes, Rod Stewart déclarait à notre correspondant qu'il lui arrive souvent, maintenant, de maudire l'organisation (43 personnes en tout) qui s'occupe de sa promotion, concerts et voyages.

"Ils s'occupent de moi et veulent toujours mon bien-être mais pourquoi ne me laissent-ils pas faire des choses qui me tentent réellement. Comme l'autre soir, au Palladium, je voulais faire un immense party avec l'assistance. Mais ils ont dit non!"

Rod Stewart laisse aussi entendre que, malgré ses origines écossaises, il n'était pas un grippe-sous.

de luxe, c'est ma maison et ma collection d'antiquités..."

"Les seules autres grosses dépenses vont sur mes autos. Et il n'y a pas que la Lamborghini, vous savez. J'ai aussi une Maserati et deux Rolls..."

"Des amis de Rod racontent toutefois que le populaire chanteur ne se sert que très rarement de ses autos, préférant marcher au village où il est un habitué d'une vieille taverne.

"Après un spectacle, je préfère maintenant aller dans un Pub ou une taverne avec les amis et discuter du show. De quoi d'autres pourrions-nous parler?"

"De toute façon, avec ces tournées qui ne finissent jamais, je suis chanceux si je peux me permettre deux semaines de vacances par année. Mais cette année, nous allons probablement voir plus de pays car Tetsu Yamachi, mon nouveau guitariste, m'a convaincu d'aller conquérir l'Orient. Nous n'avons jamais été là avant, mais il paraît que les disques des Faces se vendent pareil comme des p'tits Chinois..."

Entre chaque réponse, Rod Stewart avale son drink régulier d'avant spectacle, c'est-à-dire un mélange de café et de brandy. Et quand notre correspondant lui demande s'il est marié, Rod prend une grosse gorgée et réplique: "Non, je ne suis pas marié. Mais j'ai 28 ans et j'y pense sérieusement... parfois. D'autres fois, je me dis que j'ai encore le temps et qu'avec tout mon travail, il ne me restera plus grand temps à consacrer à une épouse."

Ensuite, quand on lui demande quel est le genre de musique qu'il aime écouter, Rod répond: "J'aime beaucoup les Sutherland Bros. Mais la plupart des disques que j'écoute sont du vieux stuff. J'écoute presque toujours Sam Cooke, puis Dobby Womack, puis Al Jolson..."



"Je fais tellement d'argent ces temps-ci que je ne sais vraiment trop quoi faire avec. Je ne veux pas d'avion, ni de studio privé d'enregistrement. Bien que j'ai payé l'an dernier, en impôts seulement, le prix d'un Supersonique, tout ce que je veux en fait

Plus tard au cours de la soirée, notre correspondant retrouvera Rod dans un bar de L.A. où, bien installé sur un fauteuil dans un coin sombre, il déclarera: "ce métier, man, c'est un vrai métier de fou et un bien drôle de business!"

P.H.G.

GÉO GIGUÈRE DE NOUVEAU CONDIAT POUR UNE ÉMISSION AU 10



Depuis bientôt six ans, Géo pour les amis, travaille comme un acharné afin de faire ressortir chez la jeunesse québécoise la beauté de notre culture musicale et artisanale. Six années ardues. Le milieu est encore pauvre, animateur de **CHOM**, animateur de spectacles, chanteur-compositeur-musicien, et dernièrement à la télévision (canal 9) animant, "Je suis parti" présenté le samedi soir à 10:30 hres. Géo, le premier vrai représentant de la nouvelle culture; le messager du réveil. Géo toujours prêt à relever un défi sain et faisant ressortir le bien humblement. Conscient des problèmes que la jeunesse a à affronter il veut cerner les principes idéologiques qui dirigeront notre orientation. Il faut s'imposer une ligne d'action et Géo se veut là où l'action se passe. Il ne cessera de foncer jusqu'à la réussite. Ceux qui sont conscients de ce que Géo est à construire peuvent lui donner un coup de main en expédiant des lettres de soutien à l'attention de M. Robert L'Herbier qui a reçu sa candidature.

CLAUDE DUBOIS ÉGAYERA LA PRISON DE COWANVILLE

Claude Dubois continue de frayer son chemin au travers de l'artère épineuse qu'est le boulevard musical... Il accouchera d'un nouveau 45-tours titrer "du beau monde" et "la meilleure solution", toujours à la maison Barclay.

Il présentera son spectacle qui en plus de contenir ses succès renfermera trois nouvelles mélodies. Il sera entre autres à Longueuil, Verdun, Drummondville, Ottawa, Québec et au pénitencier de Cowansville. Son second album est présentement en ébauche. Ce sera la continuité de "Bébé j'ajoue la toune", de sa "Femme de rêve", et de ses "Besoins pour vivre"...

On combinera son spectacle de la Place des Arts pour l'automne prochain, vers le mois d'octobre et une performance à la Place des Nations cet été. On connaîtra une autre physionomie de Claude Dubois puisqu'il aura les concessions d'une boîte de musique à Piedmont qui sera baptiser: "Le Blowage".

Claude Dubois longe le sentier artistique et l'orée de ce bois ne lui est inaccessible.

SYLVIE BRUNETTA, Médiaték.



EXPÉDITION C'EST FINI: MONTREAL EN DEUIL

Il est midi, la température est maussade, c'est un temps pour rester à flâner dans son lit. **Jean Millaire** n'est pas chez lui, c'est, **Gilles Hamel** qui me répond...

En ouvrant bien mes oreilles, j'ai cru entendre que le groupe **Expédition** se dissoudrait le premier mai... J'attends une réponse; je me demande si ce n'est pas seulement des potins. Gilles m'éclaire: "Bien c'est exact"... J'ose lui demander qui a décidé de la séparation... C'est moi qui ai quitté le groupe le premier, j'étais las de la route, j'ai donc décidé de me trouver un job straight au Lac-St-Jean, peut-être professeur de musique cet automne..."

On se rappelle de l'album **Live** qui fut le premier dans les annales québécoises; d'après le porte-parole du groupe. Ils n'étaient pas des business men et c'est peut-être pour cette raison que l'album ne fut pas apprécié à sa juste valeur. On sait aussi que c'est l'agence **Apa** qui gérait **Expédition**. Quelle est leur position face à cette séparation? "L'agence est intéressée à garder Pierre Bourdon et Jean Millaire sous son aile". Je ne sais pas ce qu'ils ont derrière la tête, seul l'avenir nous le dira...

Pour ce qui est des autres membres du groupe, Richard Desaulnier le bassiste reste froid devant cette décision, "ça lui fait ni chaud ni froid de dire Gilles. Tant qu'à **Jean Millaire**, le guitariste, il demeurera définitivement dans la musique; il a même reçu une offre de François Guy pour devenir son guitariste." Jean, lui, ce n'est pas un musicien de studio, il continuera donc à accompagner des vedettes déjà implantées au Québec, je pense à Donald Lautrec. Il



attend en ce moment des offres pour faire un album en solo". Par contre Gilles ajoute que si le groupe avait continué, les membres ne visaient pas de devenir des super-stars..."

Quand nous avons perdu notre batteur, nous avons fait l'acquisition de **Pat**, mais malgré ses capacités, ce n'était pas un batteur de blues, pour ce qui est de ce dernier, je n'ai aucune idée de quoi il fera... Mais pourquoi une date si précise à votre séparation? "Le déménagement, c'est le premier mai, c'est pourquoi on a choisi cette date là, tu comprends?"

Des nouvelles de cette envergure ça va bien avec la température qui couvrait la ville cette journée-là. **Expédition** est mort, il me semble que c'est la pénurie qui règne le plus au Québec; l'instabilité, l'insécurité des groupes, québécois. Qui seront prochaines victimes?

SYLVIE BRUNETTA



L'AMORCE: UNE BOÎTE À FRÉQUENTER DANS "LE VIEUX"

Depuis quelques mois s'est ouvert une nouvelle boîte qui s'appelle **L'Amorce**. Cette boîte à musique est située sur la rue St-Paul, un peu à l'ouest du centre nerveux du Vieux-Montréal: la place Jacques Cartier. Cet endroit existe grâce à l'énergie déployée par des membres du **jazz libre** dont **Doc Préfontaine** est l'un des plus connus.

On y vend du café et des buns ce qui donne l'atmosphère d'un café qui y règne. Ce n'est ni grand ni petit. On s'assoit sur des bancs-blocs qui font partie d'un ameublement original. C'est le genre de chaises et tables de dimensions réduites qui sauvent de la place. Un excellent son de 4 haut-parleurs dispersés aux quatre coins de la salle. Assis au centre c'est au boutte!

MORPHO: UN NOUVEAU GROUPE. A toutes les semaines il y a un groupe invité. Le soir où j'y suis allé il y avait **Morpho**. Ce quatuor est composé de Guy Archambault (batterie) Jean-Pierre Beauchamps, jeune frère de Marcel, (basse) et (piano): Pierre Vaillancourt (guitare et chant); et un autre gars aux congas. Les gars ne sont

ensemble que depuis quelques semaines. Leur spectacle n'est pas encore rodé mais ils sont capable de se tenir sur scène. Il y a du bon rock en vrai Québécois. Une simplicité dans les paroles qui accroche instantanément. **Morpho** est en période de construction. Il sera intéressant de surveiller son allure et les dimensions de sa création.

Vers la fin de leur numéro, le batteur et le bassiste du **jazz libre** se sont joints à eux et nous avons assisté à un début de jam. Les 2 batteurs en ont profité pour échanger quelques punchs. **JAZZ LIBRE: MUSIQUE INSTANTANÉE.** A chaque soir lorsque le groupe invité a fini, c'est le **jazz libre** qui embarque. Notons que le **jazz libre** nous offre ce que très peu de groupes peut nous donner: de la musique instantanée jouée d'une manière professionnelle.

Si ça vous tente, allez donc dépenser une piasse là un bon soir. Vous serez très bien servis tout en encourageant des Québécois dont le travail est encourageant.

Géo Giguère



la tournée **Player's**

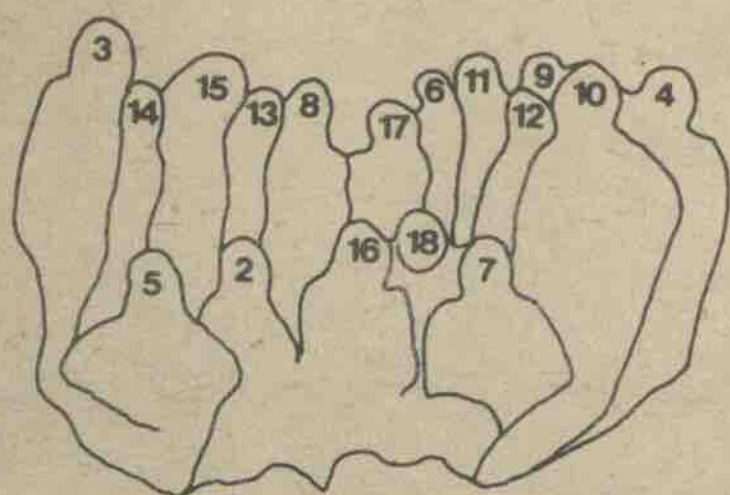
- Sherbrooke
- Thetford-Mines
- Drummondville
- Trois-Rivières
- Québec
- Rimouski
- Rivière-du-Loup
- Gaspé
- Baie Comeau
- Jonquière
- Chicoutimi
- Joliette
- Victoriaville
- Shawinigan
- Granby
- Lachute
- St-Jérôme
- Hull
- Montréal
- Ste-Agathe
- Sorel
- Rouyn
- Chambly

UN SPECTACLE QUI PASSERA À L'HISTOIRE LE VILLE ÉMARD BLUES BAND AU FORUM DE MONTRÉAL VENDREDI 26 AVRIL

LA TOURNÉE EN PROVINCE CONTINUE

- | | | |
|---|---|------------------------------------|
| 16 avril mar.- Ste-Hyacinthe | 21 avril dim.- Chambly | 28 avril dim.- St-Jean d'Iberville |
| 18 avril jeu.- Victoria-ville- colisée Jean Béli-veau | 22 avril lun.- Lachute | 30 avril mard.- Sorel-Colisée |
| 19 avril vend.- Shawinigan | 23 avril mar.- St-Jérôme | 2 mai jeu.- Rouyn- Forum |
| 20 avril sam.- Gramby | 24 avril merc.- Hull | 4 mai.- sam- Sorel |
| | 26 avril vend.- Montréal-Forum | 5 mai.- dim.- Joliette |
| | 27 avril sam.- Ste-Agathe- Centre sportif | |

un homme et sa musique au service de tous les autres hommes, un peuple et sa musique pour le bonheur de chacun.



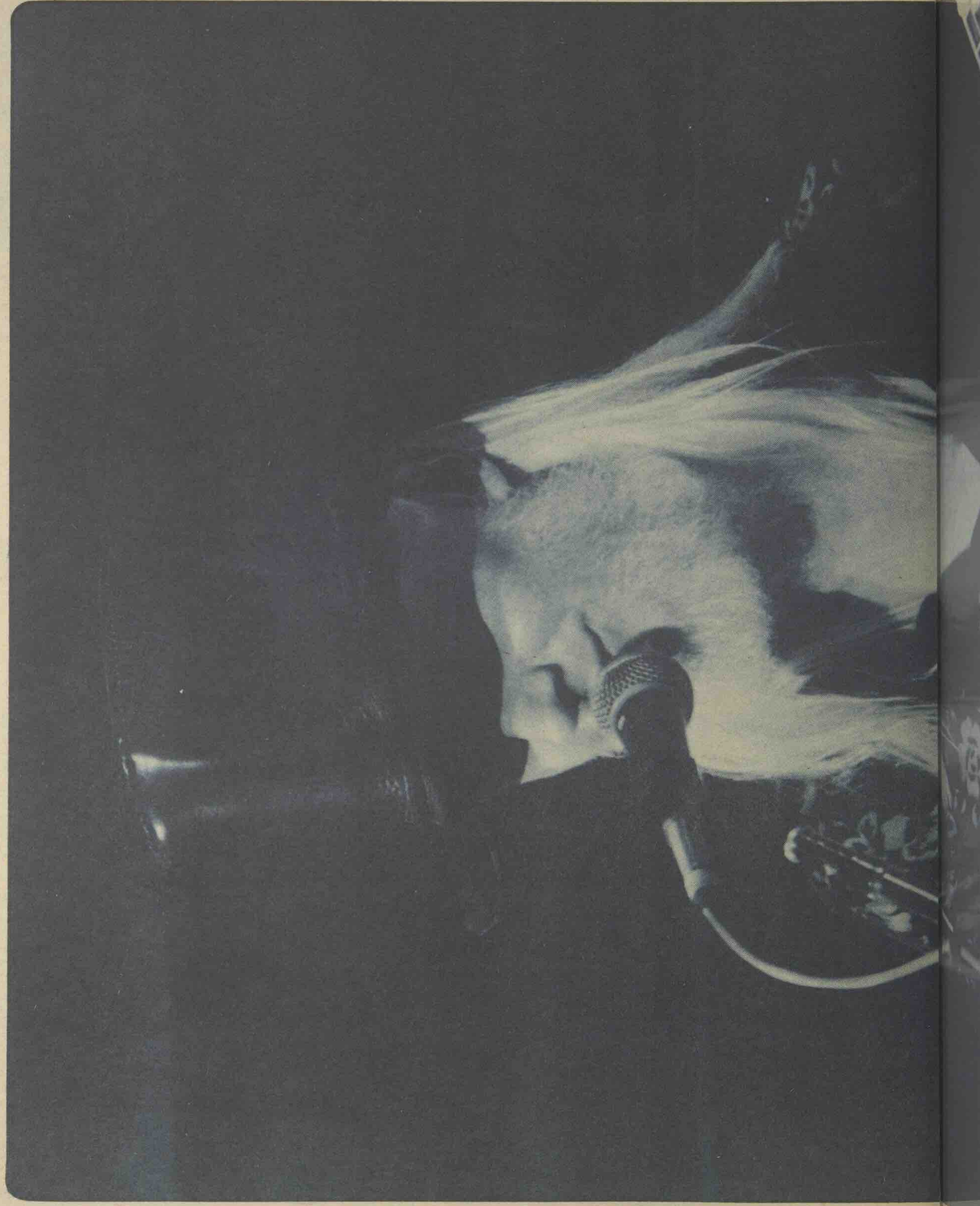
Membres du Ville Emard Blues Band:

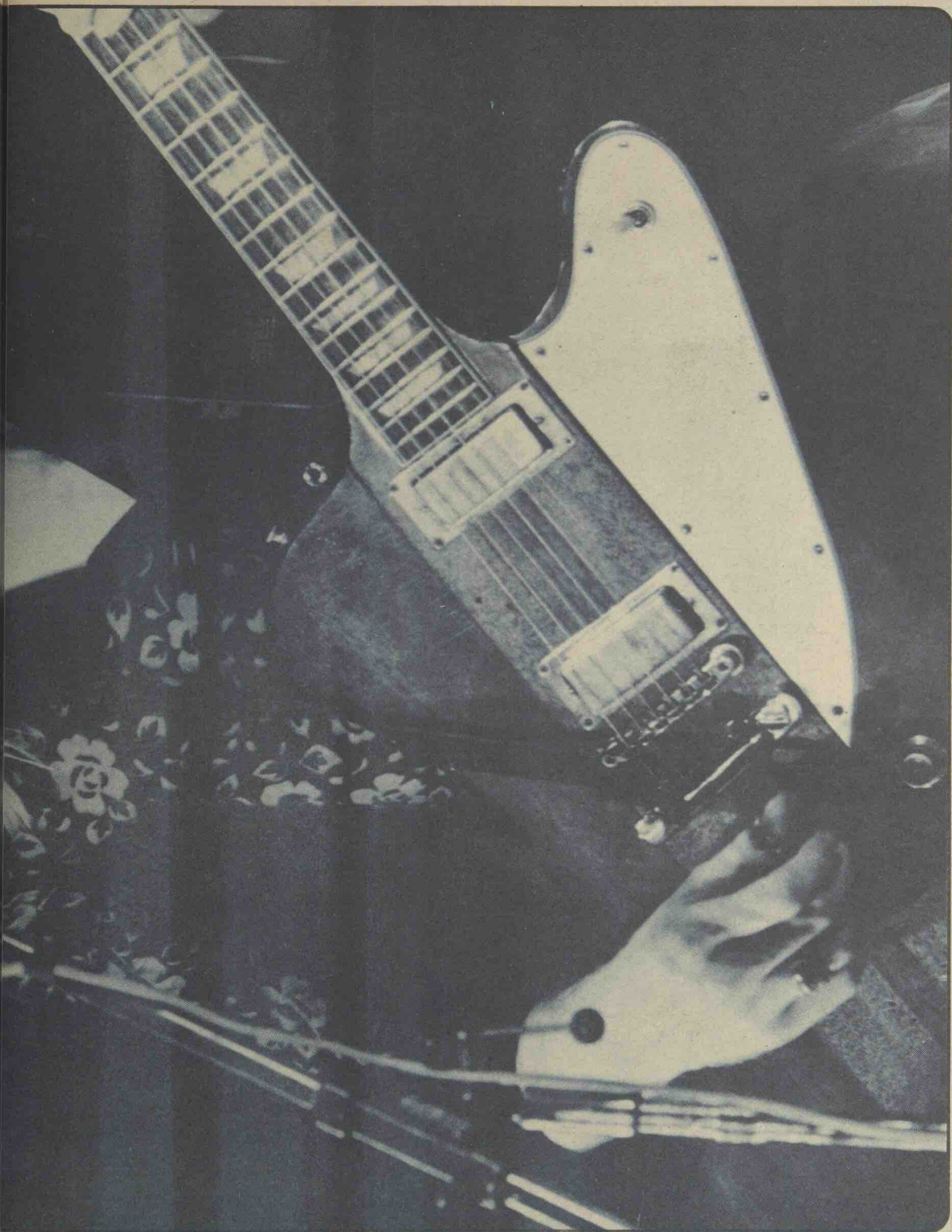
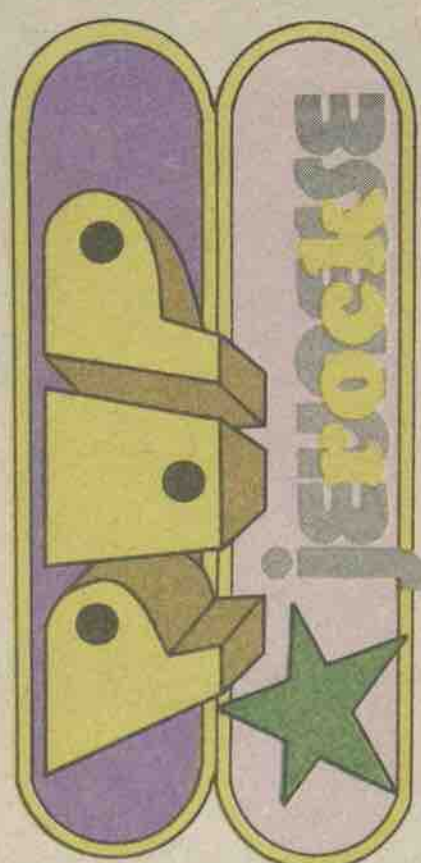
- 1 **Bankley Rawn:**
chanteur — guitariste
Aventurier du monde qui projette son chant à tout vent. (n'apparaît pas sur la photo)
- 2 **Cousineau Lise:**
chanteuse — auteur à temps partiel
Son pain, son eau: chanter.
- 3 **Dion Michel:**
basse
Traîne toujours dans quelque coin de musique.

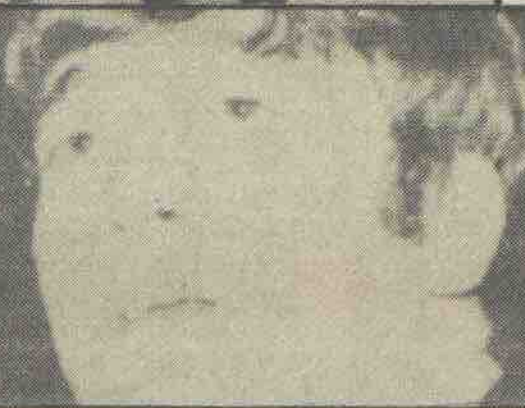


- 4 **Farmer Denis:**
batterie
Géant spontané.
- 5 **Gagnon Bill:**
basse — point central du V.E.B.B.
L'homme "fréquence".
- 6 **Gougeon Pierre:**
joue de la trompette, toute la trompette, rien que la trompette.
- 7 **Huot Marcel "Piton":**
batterie — harmonica
Bouffon heureux et triste, d'une sensibilité exceptionnelle.
- 8 **Laferrière Yves:**
basse — compositeur
Secret. Goût de l'ethnique; forme Contraction.
- 9 **Lachapelle Robert:**
piano — compositeur
Jeune prodige dans la tradition classique.
- 10 **Miller Carlyle:**
saxophone — chanteur
Une présence, un poids, un vent d'improvisation, de composition.
- 11 **Montemiglio Renald:**
saxophone — flûte
Un grand prêtre de la musique sous toutes ses formes.
- 12 **Nadeau Pierre:**
claviers — vibraphone
Fixe ses improvisations itinérantes depuis cinq ans pour le bonheur de chacun.
- 13 **Ouellette Yvon:**
pianiste-compositeur
plus on le connaît, plus on l'aime.
- 14 **Robichaud Christiane:**
chanteuse par hasard et à jamais
Une sensibilité qui vit pour émettre des sons.
- 15 **St-Roch Christian:**
batterie — compositeur
Homme-orchestre fébrile né du ventre de la musique.
- 16 **Séguin Michel:**
tapeur de peaux
Né sur un continent de feu on ne sait trop quand. Tape des peaux depuis le berceau et dessine quelquefois. Son moto: peau sur peau — seule rencontre possible.
- 17 **Stanley Robert (Pixie):**
guitare
Autodidacte minutieux et rigoureux, subtil et nuancé.
- 18 **Vallières Serge:**
guitare
Pacifiste qui joue et compose dans l'air non vicié.

JOHNNY WINTER







"J'essaie de secouer mon ancienne image. Je voudrais m'adresser aux gens corrects avec des termes simples et directs." C'est là une déclaration que fit John Lennon aux journalistes en 1971. Et un bref aperçu de sa carrière des trois dernières années nous prouve qu'il a tenu parole en grande partie, même si cela n'était pas dans le meilleur de son intérêt.

Pour être plus spécifique, disons que l'impact de Lennon aujourd'hui auprès des jeunes n'est pas déterminante malgré son approche directe. Ses sermons, en fait, n'ont pas eu le cinquième du succès de ceux de Dylan, par exemple. La masse des jeunes, tout comme la population ouvrière, est beaucoup plus attirée par les fruits de la société de consommation. Et c'est pourquoi elle préfère, en général, une musique qui lui permettra d'échapper momentanément à la réalité.

Ainsi, en essayant de nous rappeler constamment à cette réalité à une époque où les musiciens de l'heure vont puiser leur inspiration aux sources de la fantaisie et du baroque, John Lennon ne fait que prouver jusqu'à quel point il n'est plus de son époque.

Et ce n'est pas facile pour un grand admirateur des Beatles de reconnaître le fait que "Mind Games" de John Lennon est un album de troisième ordre qui comprend plusieurs lyrics stupides simplistes.

C'est difficile à accepter. Sur-tout le fait que "le rêve est bel et bien fini" (ce rêve de Lennon et des Beatles comme prophètes, comme dieux de toute une génération). L'espoir des années '60 s'est transformé, au cours des années '70 en une espèce de défaitisme, de non-croyance. Nixon est toujours au pouvoir malgré que 80% de la population américaine préférerait le voir en prison. De l'autre bord de l'océan, il y a des milliers d'enfants qui meurent chaque semaine. Et en plus de cela il y a l'inflation et en ce qui nous concerne de plus près, au Québec, des milliers de chômeurs diplômés.

LE "BLUFF"...

Le bluff des "bons sentiments" transpire partout. Et peut-être plus encore dans l'industrie du rock et de la musique pop. C'est toujours la "piasse" qui prédomine. Et même Georges Harrison a préféré ramasser les capitaux de sa fortune plutôt que de donner suite à son projet de se dévouer complètement pour une religion. Ringo, lui, est constamment à la recherche de succès qui amplifieront sa popularité et Paul McCartney, certainement le plus rusé

des Beatles, reconnaît qu'il a du se recréer une nouvelle image pour refaire un Paul McCartney qui échapperait au mythe des Beatles.

Lennon, qui se voit le plus souvent comme une conscience de notre société, a débuté sa carrière solo en se comparant à Jésus-Christ pour devenir, par la suite, une espèce de "Saint Bouffon".

En fait, si Paul est le Walrus, John est le "fou sur la colline" (the fool on the hill).

Il est évident aujourd'hui que l'addition des quatre talents séparés n'égale pas du tout celui des Beatles. Oui, les Beatles ont libérés les jeunes et ils ont été les précurseurs d'un rêve fou qui a prédominé les années '60. Les Beatles faisaient alors figures de fables.

UNE OEUVRE DE MUSÉE

Musicalement, ils ont reviré la "musique pop" à l'envers puis, sur tous les autres côtés par la suite. Les Beatles ont planté des semences musicales qui germent encore aujourd'hui et qui germeront aussi demain, il n'y a pas à en douter.

Et en mesurant leurs accomplissements de cette période, il n'y a plus rien de vraiment comparable aujourd'hui. Et c'est pourquoi il faudra désormais considérer l'oeuvre des Beatles comme une "pièce de musée" pour faire place à la musique des années '70 qui, malgré tout, est plus associable et applicable à l'audience d'aujourd'hui.

Mais une grande partie de l'album est une exploration pénible de sa triste jeunesse (son père quitta le foyer alors que John n'avait que 18 mois et sa mère mourut plus tard dans un accident d'auto).

"Mère, vous m'avez eu, mais moi je ne vous ai jamais eu", qu'il chante sur "Mother". Et sur "I found out" il continue en disant "mes parents ne me voulaient pas, alors ils ont fait de moi une Etoile".

Un des aspects les plus frappants de son association avec les Beatles c'est l'humour sec, tranchant et cynique de ses compositions. Mais cette humour s'est parfois changé en lyrics embarrassantes comme sur "My Mummy's Dead" (Ma mouman est morte).

JOHN LENNON,

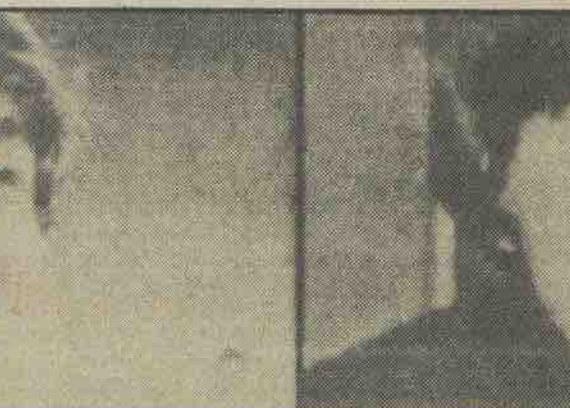
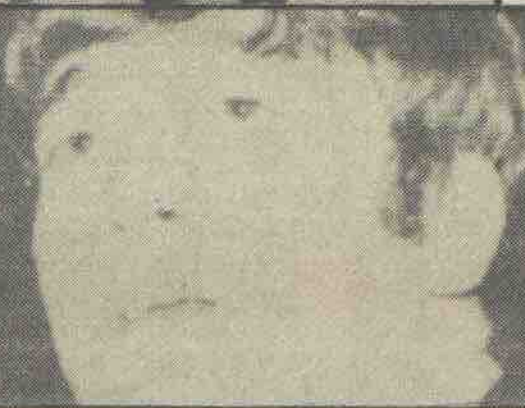
Et dans le cas de Lennon, ce qui ressort le plus de son oeuvre post-Beatle c'est son désir intense de se dévoiler tel qu'il est à son public.

Et ceci transpire encore plus qu'ailleurs sur ses albums "Plastic Ono Band" et "Imagine".

Il y décrit son attitude future en disant "Je ne crois plus à Zimmerman. Je ne crois plus aux Beatles. Je crois seulement en moi..."

"Imagine" est un album beaucoup plus mature que "Plastic Ono Band". Lennon y précise un peu plus ses bonnes et mauvaises relations avec Yoko Ono et il ne prend pas quatre chemins non plus pour dire ce qu'il pense de Paul: "Comment peut-tu dormir? Un beau visage peut durer un an ou deux, mais bientôt ils verront tous ton jeu."

Ses meilleures compositions post-Beatles figurent sur cet album:



"Jealous Guy", "How?", "Love" et "Imagine". De même que ce super rock'n'roller "I don't Wanna be a soldier" ou il démontre encore une fois qu'il possède une des meilleures voix en matière de rock. Une voix qui peut se faire rude et tendre juste aux bons moments. La première partie de son album "Live Peace at Toronto" est un autre bon exemple à l'effet que Lennon peut rock'n'roller autant qu'un Chuck Berry ou un Eric Clapton.

"IMAGINEZ UN MILLIONNAIRE..."

On ne pourrait en dire autant des lyriques de "Imagine" où il a fait grimacer beaucoup de monde en chantant : "Imaginez vous sans possession aucune. Je ne sais pas si

Sur "Working Class Hero" on retrouve aussi des lignes qui contredisent la pensée de Lennon qui est un véritable maniaque de la télé-américaine et qui pointe tout à coup un doigt accusateur sur les ouvriers qui se dopent de religion, de sexe et de TV.

Mais en vérité, Lennon a toujours été honnête. Et ce qui lui a nui c'est tout simplement son manque de sophistication (chose que les jeunes recherchent toujours) et aussi son désir de trop vouloir simplifier les choses.

Probablement aussi parce qu'il est beaucoup influençable, John Lennon est passé en un temps record de male chauvinisme à un super allié pour la libération de la femme.

ports et où les lois seraient cosmiques.

Il a aussi écrit une chanson au sujet de son pays imaginaire: "Bring on the Lucie, free the people now, Do it, do it, do it, now..."

C'est le genre de chose qui démontre l'imagination de Lennon et son désir de croire à des choses qui ressemblent à des fables pour enfants. D'ailleurs Lennon a déjà deux livres pour enfants à son crédit: "In His Own Write" et "Spaniard in the Works".

Cet humour qui se mêle au satyre et à l'irréel fait souvent partie intégrale de ses chansons de Beatles. Et le meilleur exemple est sans doute "Bungalow Bill".

Lennon s'est vivement intéressé aux arts sous toutes ses formes. Puis il a produit quelques films et des albums comme "Wedding Album" et "Two Virgins". Bien qu'acceptées favorablement à l'époque par une masse qui était encore hypnotisée par le mythe des Beatles, ces oeuvres font plutôt rire aujourd'hui tout simplement parce qu'il s'agissait d'expériences plus ou moins réussies, et, qu'en fin de compte, le "mythe" n'existe plus.

STRAWBERRY FIELDS FOREVER

"Sgt Pepper" demeurera probablement le chef d'oeuvre des Beatles, selon moi. Et c'est là où Lennon a pleinement démontré son talent

LE "FOU SUR LA COLLINE"

vous seriez capable..." C'était assez difficile à prendre, en fait, de la part d'un ex-Beatle plusieurs fois millionnaire.

Et peu après, il faisait part à tout le monde de son nouveau concept, Nutopia, un pays où il n'y aurait ni frontière ni besoin de passe-

Ce qui l'a souvent ramené à la réalité et à des moments d'avant-gardisme c'est son association avec Yoko. A partir de cette association

de poète avec "I am The Walrus" et "Lucy In the Sky With Diamonds". Pour bien des gens aussi, "Strawberry Fields Forever" demeurera toujours le point culminant de John Lennon. Les lyriques, en fait, ne voulaient rien dire. Mais les possibilités d'y découvrir des "messages" secrets devenaient énormes.

Les comparaisons avec ce qu'il a fait à cette époque et ce qu'il fait aujourd'hui sont difficiles à décrire. Disons alors tout simplement que John Lennon est passé de fantaisiste à réaliste et que son plus ardent désir aujourd'hui est de communiquer.

On peut aussi rajouter que Lennon a été et demeure un des vrais originaux. Un gars qui ne fait pas de concession ni pour les goûts populaires, ni pour la mode. Et ses messages sont honnêtement inspirés et bénéficiaires.

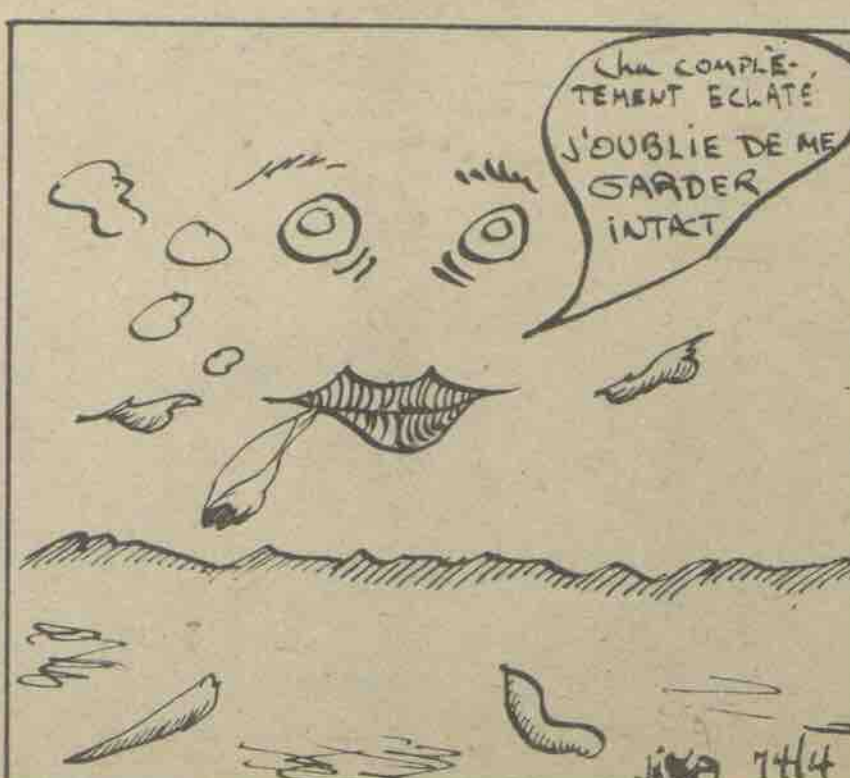
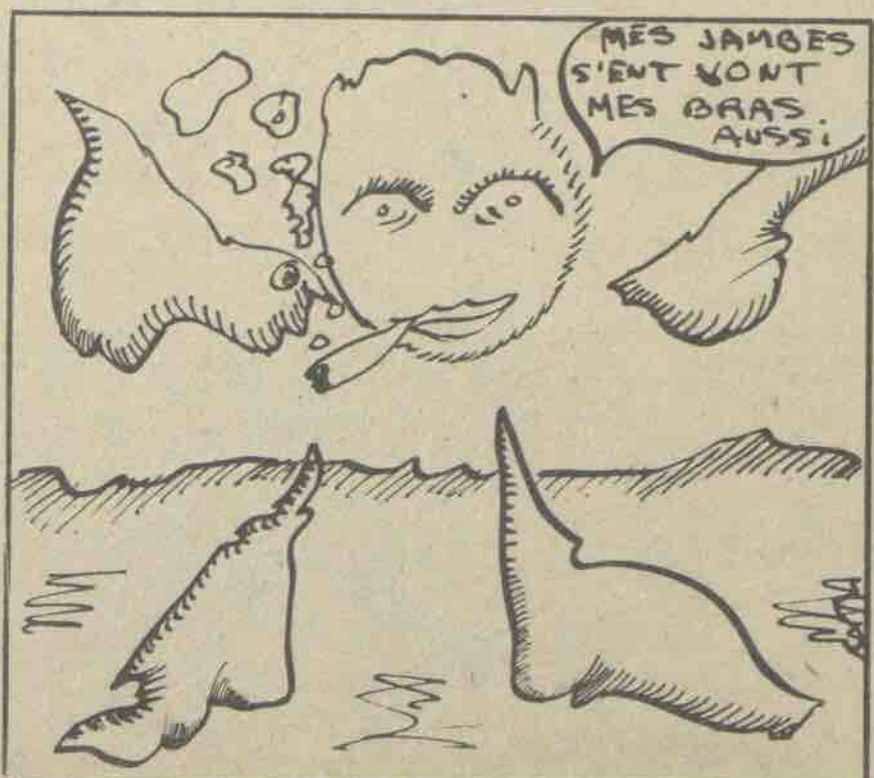
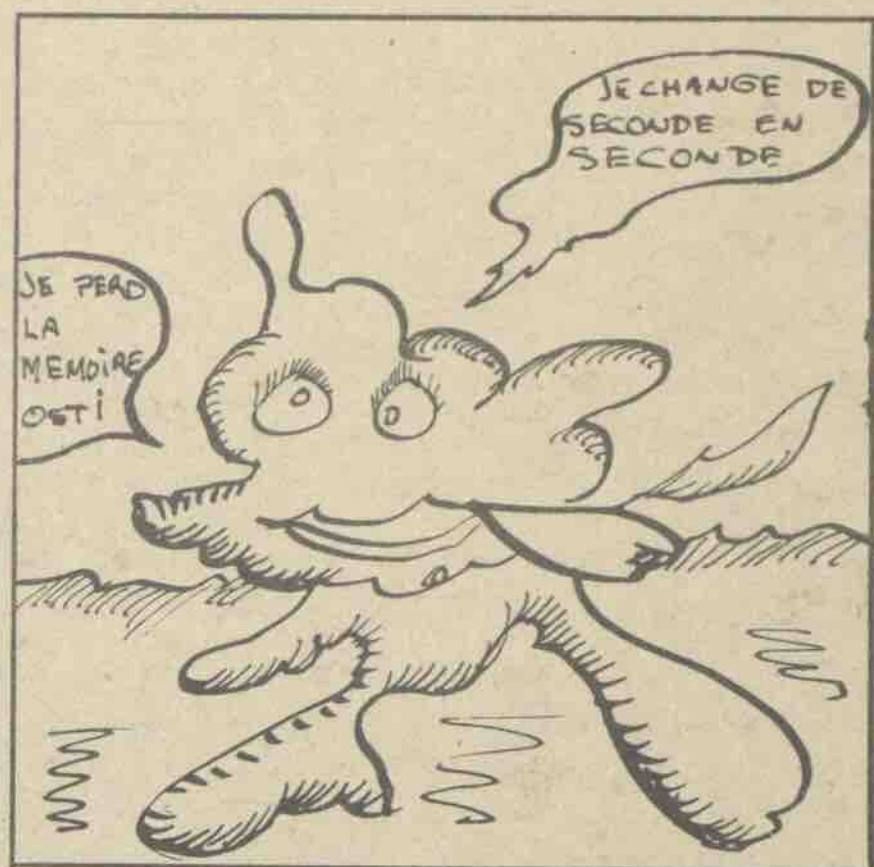
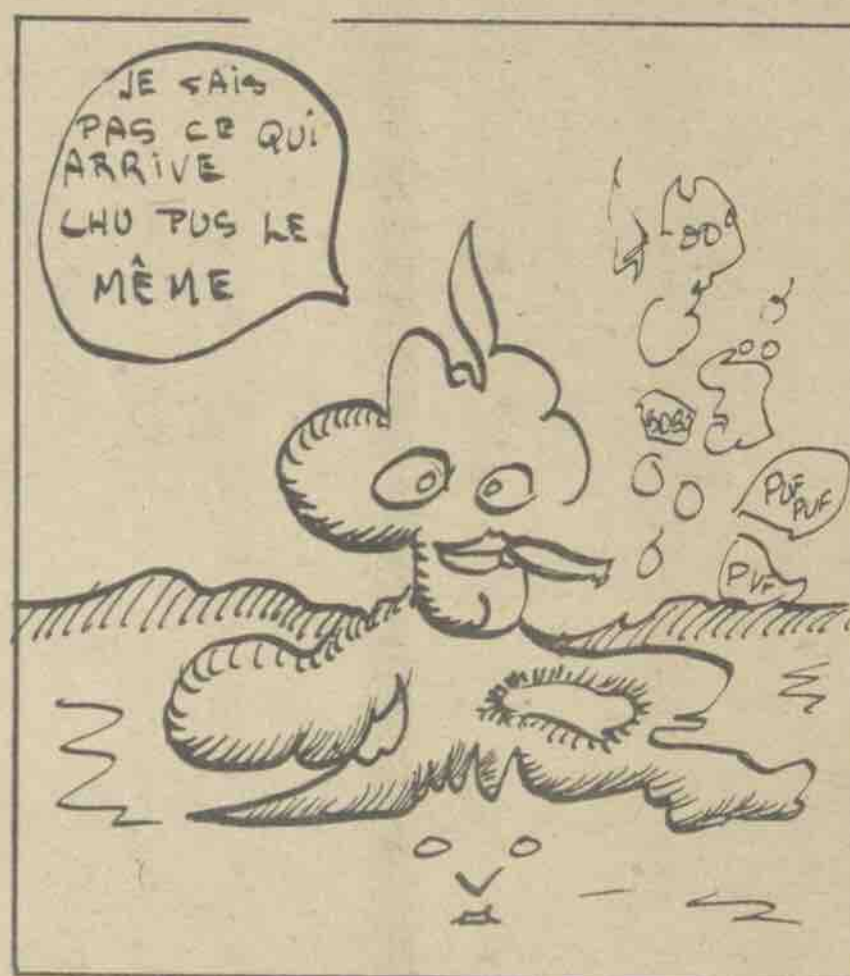
Il est peut-être le "fou sur la colline" mais il est peut-être aussi un visionnaire. Il a essayé en tout cas d'apporter plus de réalité à son art.

Mais au dessus de tout cela, on se souviendra de John Lennon comme un "homme", comme un humanitaire. Et je crois que c'est là le plus bel hommage qu'on puisse rendre à quelqu'un.

P.H. G.



LA DROGUE ET LES ARTISTES: LA JEUNESSE ET LE PUBLIC NE SONT-ILS PAS DEVENUS LE PLUS AFFREUX DE TOUS LES "PUSHERS"?



Nous ressemblons à ces spectateurs romains qui jadis, par milliers, clamaient leur joie, leur contentement à la vue de tant de sang versé dans les arènes. Et ces milliers de voix bientôt ne faisaient plus qu'une, pour réclamer d'autre chrétiens à être donnés en pâture à des lions sous-alimentés. Néron et Caligula ne demandaient qu'à obéir.

Les temps ont changé, certes, mais le spectacle à quelques variantes près demeure le même. Et nous ressemblons à ces sanguino-phages à plus d'un titre. Qu'on ne vienne surtout pas nous dire "... la drogue, c'est pour les autres et non pas pour moi...". Faudrait tout de même pas prendre les enfants du bon Dieu pour des canards sauvages. Non, bonhomme, tu aurais grand tort de te leurrer de la sorte.

Tous tant que nous sommes, nous aimons bien encourager notre "friendly neighborhood pusher". On a beau montré patte blanche et cul d'albâtre, il n'en demeure pas moins que nous sommes les premiers à aduler notre petite idole droguée-aux-as, à acheter les longues "plates" remplies d'Hallucino-toues et d'acido-mélopes, les albums qui renferment tout ce qui peut se concevoir comme "hasch de guerre" et les rock-pop-bleuettes sentant le "entre deux joints", on pourrait faire queue chose", à pleines muqueuses.

On est tous comme ça, man! T'as ta drogue, j'ai la mienne. T'as ton bag, j'ai le mien. Ne piétine pas mes platte-bandes, j'éviterai de franchir les tiennes. Ce qui ne nous empêche pas d'être des pushers à notre façon. Et quand on y pense bien, ne sommes-nous pas ceux qui roulent les joints, qui, sous le manteau, achetons le LSD, et qui fournissons la Coca, pour que le spectacle demeure le même,

pour que le show qui must go on, continue? Bien sûr que oui. Et comment, pourrions-nous en disconvenir!

D'ailleurs, il est à se demander si nous avons bien tort d'agir de la sorte. Vivant dans cette putain de société dérisoire où la vile paperasse du Dominion ne vaut guère meilleure tripette que ce que l'ami Trudeau faisait volontiers manger aux gars de Lapalme, nous nous efforçons d'obtenir le maximum de notre satané dollar. Et c'est fort juste. C'est en outre, cette société de consommation qui le commande; la sempiternelle plaisanterie de l'offre et de la demande.

L'artiste qui me visite à Drapeau-Ville, sollicite un cachet exorbitant pour se produire. Soit! J'ai deux alternatives. Ou alors, je retiens mon souffle et reste à la maison, ou alors je me rends au grand garage de la rue Sainte-Catherine pour l'y applaudir, en déboursant les sept-huit-ou-neuf dollars réglementaires. Mais attention, je ne veux pas être le dindon de la farce. Et à la "somme exorbitante" que l'on me réclame, j'exige et commande que le spectacle dépasse en qualité et en quantité tout ce qu'il est permis d'espérer. Sinon, gare!

Peu m'importe les moyens, les artifices et les subterfuges qui seront siens. Je veux être ébloui et je demande des résultats. Je connais trop la petite histoire du spectacle pour me "faire baiser sans me faire embrasser". Ça m'est complètement équivalent que Beaudelaire et Toulouse Lautrec se soient gonflé les joues à l'absinthe pour réussir leurs oeuvres, que Verlaine et Rimbaud aient opté pour le bag des hallucinogènes ou que, plus près de nous, Charlie "The Bird" Parker ou Billie

Holliday se soient piqué les moelles pour présenter et offrir le maximum de leur talent. Si toutes ces personnalités ont commis ces "crimes plus grands que nature", c'est qu'elles l'ont bien voulu. Et je ne leur en aurais point voulu d'avoir empoché mon argent.

Ceci dit, puisque j'abhorre la médiocrité, je veux des trucs plus grands que nature, des choses qui jurent et rompent avec le quotidien. Je ne veux pas entendre parler des pétroles, des Cadillacs en panne, et des millionnaires de l'Arabie-Séoudite. Je ne veux pas non plus que l'on vienne faire la quête pour les enfants de l'Ethiopie ou les adultes des Indes. De tous ces gens, j'ai ma claque.

Dans la chanson de Bourgault et Charlebois, ont dit ce qui suit:

"Ah j'sais qu't'es en hostie,
"Pis qu't'en as jusque l'a,
"Mais tu peux changer ça,
"Vit', ça presse en maudit.
"Entre deux joints,
"Tu pourrais faire queue chose,
"Entre deux joints,
"Tu pourrais t'grouiller l'cul.

Mais ça, c'est la chanson. Demain, j'aurai encore le temps de changer quoi que ce soit. Ce soir, je veux que l'on change quelque chose pour moi. Et si j'ai dépensé mon dernier "dix" pour Alice Cooper, Dylan, les Stones ou la sacro-sainte-petite-clique, c'est que je veux qu'on le change pour moi.

J'ai payé, non! Je veux donc qu'il me serve mes opiums, qu'il vienne me verser mon héroïne ou ma cocaïne. J'ai payé. Je veux que l'artiste qui est mon marchand de drogues, ma serveuse préférée me fasse le service à la table. Je veux qu'il crée les paradis perdus et qu'il m'y invite.

Je veux qu'il soit meilleur

que l'artiste qui l'a précédé et de beaucoup supérieur à celui qu'il était, lors de ses derniers spectacles. J'exige! Bien sûr, ce serait l'apothéose dernière, s'il pouvait claquer sur scène, mourir en pleine chanson. On aurait alors l'impression que l'artiste, s'il n'a pas donné sa pleine mesure, ne pourra en donner davantage. Ah! que ce serait merveilleux de voir nos dernières idoles-à-la-guimauve nous crever entre nos bras. Mais la vérité et la vraisemblance se retrouvent à cent lieues.

Ils ont la peau épaisse, ces drôles. Au lieu de passer dans un monde meilleur, ils jouent au pontife, donnent des conseils à la jeunesse et ne reçoivent en leur sein que les dignes représentants de "Rolling Stone" et parfois "Variety". C'est du propre. Le merdier est plus doré que par le passé, mais il n'en contient pas moins les mêmes excréments.

Voilà donc le problème: le public exige que l'artiste soit toujours meilleur. S'il ne peut se renouveler, tant pis. On lui préférera quelqu'un d'autre. C'est la règle du jeu. L'artiste qui est à la recherche d'applaudissements vite transformés en dollars doit mettre le paquet. Et il le mettra, au risque de devenir une loque humaine.

Et la chose n'est pas de poil facile. L'artiste a ses coquetels, ses premières, sa petite clique, son public, ses spectacles et ses enregistrements. Comment tenir le coup, à moins de s'appeler "Big-Spook-Super Star...ou le Saint-Esprit-de-la-lutte-Grand Prix ...? Comment composer le jour et se donner en spectacle en soirée? Comment recevoir les scribouilleurs, l'après-midi et putasser avec les cultistes-à-gros-seins, le matin?... La réponse est facile. Il faut se

droguer, se "speeder au bout", bonhomme". Nous ne sommes plus à l'époque de Perry Como et ses Bleuettes, de Jean-Luc Machin et de son barber shop quartet. Bien au contraire, nous traversons le champ difficile des prophètes, la région ténébreuse des grands chantres de l'histoire, de ceux qui à travers ces chansons qui sont avant tout de good songs, font le point sur la misère, sur l'injustice, sur la pollution des esprits... et même sur la drogue. De Joplin à Hendrix, en passant par Dylan et Mick Jagger. Car, il faut bien le reconnaître, ils sont ceux qui connaissent bien le problème de la drogue. Ils en ont eu besoin, ils en auront peut-être besoin, encore. Le public a de ses exigences, n'est-ce pas?....

C'est pourquoi, nous disons que la jeunesse et le public en général sont les plus affreux pushers qui puissent se trouver. Le public paie pour que les autres se droguent, de la même façon que sous réserve de paix et de beau drapeau blanc, dans le bag de la Croix-Rouge, ils offrent les armes aux militaires pour qu'on bousille d'autres gueules au Vietnam et au Cambodge.

J'imagine assez bien un spectacle où conscient de cet état de choses, l'artiste se paierait la gueule du public (ce qui ne serait pas la première fois que ça se produit) et lui dirait: "Tiens, sale putain, c'est toi qui me fournis ma drogue. Tu mérites bien mes applaudissements"....

"Entre deux joints, on pourrait faire queue chose"? précise la chanson. C'est utopique, en joyeux maudit. Le "...Entre deux choses, on pourrait fumer un joint" me paraît plus près de la vérité.

A part ça, chez vous sont bien?

LES CHOIX DE CKLM



CS SD LES 30 QUÉBÉCOIS

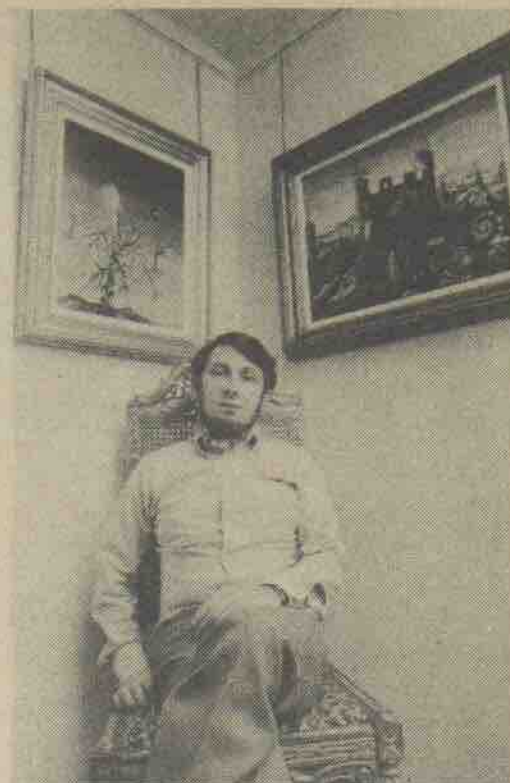
1	2	Le changement — Zylan
2	3	Le révolté — R. Charlebois
3	1	Comme tous les matins — Renée Claude
4	5	Parle pas trop vite — C. Dubois
5	6	Avant d'être dépaycée — E. Butler
6	7	Le vieux François — M. McLean
7	4	Comme Chartrand — Corc.-Goss.
8	12	J'devais-tu te l'dire — François Guy
9	13	? (Point d'interrogation) — Priscilla
10	14	Yama rekh — L. Cousineau
11	15	Elle, elle est là — François Guy
12	8	Communiquer — C. Dubois
13	9	Ce matin — Caramel Mou
14	10	J'sais pas — R.V. Benoît
15	11	Depuis que le monde — R. Huet
16	16	Pour un instant — Harmonium
17	17	Jazz en folie — D. Forcier
18	18	Habille-toi, on s'en... — C. Gauthier
19	19	Harmonium — Harmonium
20	20	Le réel de Ti-Guy — L. Forestier
21	26	Lieu d'espoir — Corc.-Goss.
22	27	Je t'emmène au soleil — J. Michel
23	28	Le clan des goélande — L'Unisson
24	29	Bulldozer (Thème) — Offenbach
25	30	Le cardier de mes... — R. Paquette
26	31	Vas-y-voir — Roger Magnan
27	21	Avril sur mars — R. Charlebois
28	22	J'veux voir — Roger Magnan
29	23	Ca finit toujours — Sinners
30	24	Je suis cool (asteur) — G. Valiquette

CS SD LES 30 AMÉRICAINS

1	3	The mexican — Babbe Ruth
2	4	Soft rain — Stories
3	1	Rock on — David Essex
4	2	Sure, maybe — Pagliaro
5	6	One man's ceiling is... — Paul Simon
6	7	Ciddy up a ding dong — Alex Harvey
7	8	Downtown swampwater... — Donny Burns
8	9	Down on your knee — Sylvester
9	5	Never, never gonna... — B. White
10	13	I don't want to know... — Ross - Ryan
11	14	Mockingbird — Carly Simon
12	15	Star — Stealers Wheel
13	16	Lookin' for a love — Bobby Womack
14	17	Walk in up the road — Betty Davis
15	10	Jerusalem — Emerson, Lake
16	11	I'm the greatest — Ringo Star
17	12	Laguta — H. Masekela
18	21	Lady — Danny McBride
19	22	I'm a train — A. Hammond
20	23	Me and baby brother — War
21	24	Cause we're in love — The Hood
22	25	A little road and a... — T. Kosinec
23	27	I've been searchin' so — Chicago
24	28	Mr. Natural — Bee Gees
25	29	Good bye, good bye — Stampeders
26	30	This flight tonight — Nazareth
27	31	Down in the track — Dobbie Brothers
28	33	Rock and roll hoochie hoo — R. Derringer
29	34	Hero and hercine — Strawbs
30	35	All right — François Guy

PRÉDICTIONS

I HELD OUT Fludd
I CAN HEAR YOU CALLIN' April Wine
CHAMELEON Herbie Hancock
SOLD OUT Tim Ryan
IF I WERE A CARPENTER Leon Russell
LET'S GET MARRIED Al Green



1- Fablo: un jeune peintre qui fait beaucoup parler de lui ces temps-ci.

UNE SÉRIE DE TABLEAUX "AU BOUTTE"

Toujours désireux d'être à la fine pointe de l'actualité et surtout d'être le reflet de ses lecteurs, Pop Rock a décidé de parler, de temps en temps, de peinture. Pourquoi? Parce que d'abord on nous l'a demandé, par la voie des lettres que nous recevons à chaque semaine, et ensuite parce qu'il y a de plus en plus de bonnes choses qui se font dans ce domaine où les jeunes tiennent une place de choix. Si, il y a quelques années, la peinture n'était réservée qu'à une classe bourgeoise assez riche, il n'en est plus de même aujourd'hui



3- Pour Fablo, la femme est une fourmi... qui danse avec la mort!

LE PEINTRE FABLO NOUS FAIT DÉCOUVRIR "L'ART FANTASTIQUE!"

et la majorité des jeunes peintres bourrés de talent qui émergent au Québec tiennent à rendre leurs tableaux accessibles à tous. Nous aussi, nous travaillerons dans cette optique, en nous contentant surtout de vous parler de peintres dont le prix des tableaux est raisonnable... O.K. pour le préambule, on y va!

Il y a quelques semaines, il y a eu une exposition qui a fait pas mal de bruit à Montréal. Il s'agit de l'exposition du jeune peintre Fablo. Ce dernier n'était pas tellement connu des amateurs de peinture avec cette exposition, sa première importante, mais il est rapidement devenu un des principaux "centres de discussion" des amateurs. D'abord à cause de sa peinture, pas mal exceptionnelle. Fablo n'est pas un peintre "ordinaire", qui peint ce qu'il voit sur la rue ou à la campagne. Il peint un monde futur, notre monde, comme il l'imagine dans des centaines et des centaines d'années d'ici. Et ce n'est pas joli joli... Selon sa théorie, si l'homme

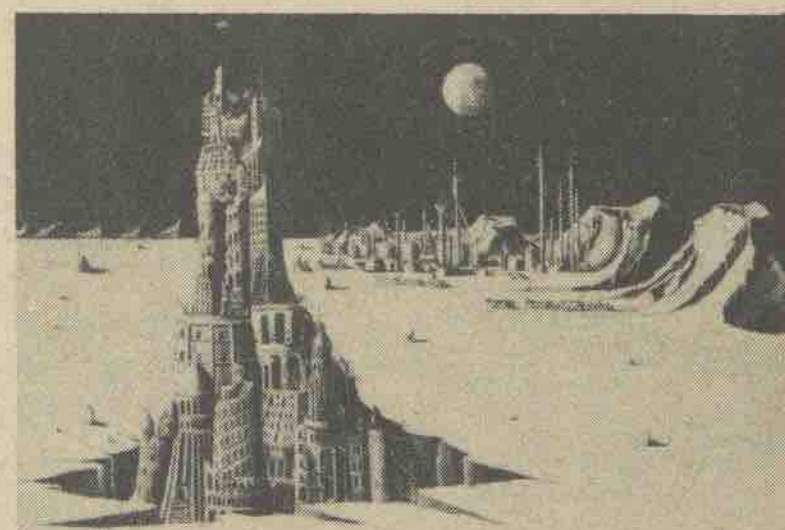
continue de vivre ainsi, il s'autodétruit et il ne restera plus rien sur la terre... que des fourmis. Et il peint ce monde dans ses tableaux! Vous pouvez vous imaginer ce que ça peut donner!

On appelle cette peinture de l'Art fantastique. Au départ, ça prend beaucoup d'imagination pour réussir à sortir à quelque chose de bon, mais aussi beaucoup de talent et un métier exceptionnel. Fablo n'est pas comme d'autres peintres qui (malheureusement) ne sont capables que de faire quelques abstractions ou quelques dessins trop schématisés... Il dessine avec une main de maître et on ne trouve rien à redire dans ses tableaux: proportions, ombres, composition, tout y est à son meilleur! C'est de la bonne Peinture avec un grand P!

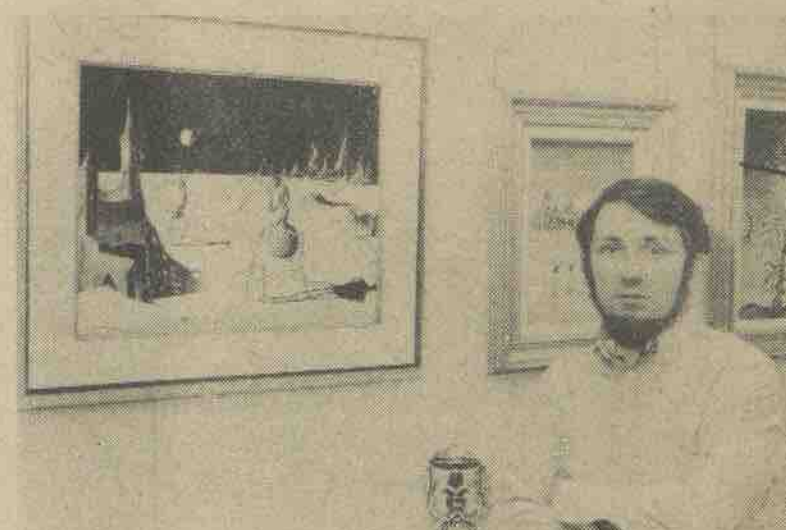
Evidemment, il y en a qui n'aiment pas, et c'est bien normal. Fablo est un peintre réactionnaire, qui présente quelque chose de nouveau, et il serait lui-même le premier à être malheureux si tout

le monde l'avait accepté comme ça, en disant que c'était bien beau. Mais il y avait un nombre considérable de jeunes lors du vernissage, le premier soir, et la majorité de ceux-ci ont trippé pas mal fort sur les peintures "way out" de Fablo! C'est bon signe...

La meilleure chose à faire c'est d'aller regarder les peintures de Fablo. Les photos en noir et blanc, dans le journal, ça ne donne pas vraiment une bonne idée parce qu'il manque les couleurs, et elles sont très importantes dans la peinture de Fablo. Quand le journal sortira, l'exposition comme telle sera terminée, mais le directeur de la Galerie Bernard Desroches où se tenait l'exposition, Gilles Gauvreau, me confiait qu'il garderait en permanence des toiles de Fablo. L'adresse de la galerie est 11-94 ouest, rue Sherbrooke. Si vous passez par là, arrêtez et entrez voir: les gens y sont sympathiques et vous découvrirez un monde nouveau, celui de l'an 2500, celui de Fablo...



2- Fablo peint les cités de l'avenir... dans des formes plutôt suggestives!



4- Fablo a étudié longtemps l'anatomie de la fourmi avant de la peindre dans ses tableaux. Il possède même une fourmière à la campagne.

SPECTACLES À VENIR

CAT STEVENS
 FORUM 19 AVRIL
CHICK COREA
 PDA MAISONNEUVE
 23 AVRIL
GENESIS
 20-21 AVRIL
HERB'E HANCOCK
 PDA MAISONNEUVE
 30 AVRIL

HARMONIUM
 ST-JÉRÔME 18 AVRIL
 DRUMMONDVILLE 19 AVRIL
 CENTRE PAUL-SAUVÉ 26 AVRIL
 DORION 27 AVRIL
 LONGUEUIL 30 AVRIL
PAULINE JULIEN
 PDA
 18 AVRIL

ROBERT CHARLEBOIS
 17 AVRIL: RIMOUSKI
 18 AVRIL: RIVIÈRE-DU-LOUP
 19 AVRIL: LA POCATIERE
 23 et 24 AVRIL: TROIS-RIVIÈRES
 26 AVRIL: VICTORIAVILLE
 27 et 28 AVRIL: SHERBROOKE
VEBB
 FORUM
 26 AVRIL

Chers compatriotes,

Votre article sur Rory Gallagher a été vraiment apprécié. Il faut que tout le monde connaisse Rory car il est le meilleur.

En plus de lire votre "Pop Rock", je lis Cream, Circus, Hit Parader, Raves, Rolling Stone, etc., (salauds d'Américains!) sans oublier "Extra" de France. Je leur ai tous écrit pour savoir comment je pouvais m'abonner à "Mélodie Maker". Ils ne m'ont jamais répondu. Pouvez-vous m'aider? Entre Québécois on peut s'aider, non?

Je vous remercie beaucoup de votre collaboration et j'attends votre réponse.

Claude Caron
870 Bay Drive
Bathurst, N.B.
E2A 1W1

Yes Oui Sur toute la ligne. Je m'adresse au fan d'E.L.P. et à Lyz.

Pour ce qui est de Yes, j'ai assisté à leur spectacle et j'ai été ébloui et je dois avouer que 2 rappels ça c'est fort. Pour ce qui est de Rick Wakeman alors là j'avoue trouve pétant en tabarnacle de le comparer à Emerson comme une punaise car si vous pensez bien une punaise est une bête, hein! et si je traduis la phrase de Lyz en anglais ça donne "Rick Wakeman is a Beetle near Emerson" et comme vous savez comme moi en fait de bête on ne peut trouver mieux que les Beatles qui sont et resteront une légende que tout le monde aime.

Je finis cette lettre en disant cette phrase courte et simple:

Emerson est un pou près de Rick Wakeman... (c'est plus petit qu'une punaise) Et viens pas me dire que je ne sais pas ce que je dis parce que j'ai 5 ans de conservatoire sur les claviers dans la tête, O.K.

Jade coap...une question demande une réponse.

P.S. L'article sur Yes dans le journal faisait drôlement pitié, j'ai rarement vu plus cheap que ça...

Il faut donner à Lyz ce qui lui appartient. Je suis d'accord avec elle pour critiquer Bill Mann qui, soit dit en passant, est un gros tas qui ne connaît rien de la musique. Continue à écouter "Frankenstein" mon gros tu vas sûrement devenir une grosse manufacture de blé d'Inde...

Achète le ton micro, y'a un son boosté su'1550 volts.

Si tu ne connais pas le groupe FOX, hé bien! renseigne-toi, c'est pour moi le plus merveilleux, spectaculaire et sans conteste le meilleur.

Si tu ne me crois pas et bien téléphone au numéro de

téléphone suivant: 372-7764 et demande Pierre ou Luc.

Réveillez-vous, vous avez pour une fois un groupe qui promet dans la Province et bien au lieu de le laisser mourir comme les autres et bien parlez-en et ayez pas peur d'en parler.

Le groupe FOX est capable d'honorer son nom, même au delà de ça le groupe FOX ne flash pas comme les autres, il le prouve...

Pour un grand nombre de personnes dans la province le groupe Fox est considéré comme le meilleur groupe de rock contemporain de la Province.

Guy Asselin
1425 St-Eugène
St-Pascal
Québec, P.Q.

Cher Pop Rock

Ca va peut-être vous surprendre de recevoir une lettre d'une dame de 45 ans qui aime lire le journal et qui a eu l'occasion d'aller voir sur scène Alice Cooper, Emerson, Lake and Palmer, et Yes. À mon avis, j'aurais un mot à dire à Lyz Ravary: "Avant de critiquer les Superstars il faut connaître la musique et s'en mettre plein les oreilles. À mon avis, chaque musicien a son style particulier. Mais il ne faut pas en Booster un seul et surtout ne pas en couler un pour en booster un autre. D'après moi, Rick Wakeman a un style original et Yes ont choisi l'organiste qu'il leur fallait. Pour ce qui est de Lyz Ravary si elle est si bonne qu'elle prenne les instruments qu'ils ont et qu'elle en fasse autant. Pour faire cela il est très important de s'acheter 3 caisses de coke.....ça déniaise....."

J'attends ta réponse si possible...

Si les groupes que j'ai mentionnés revenaient j'irais les voir...

Si Wakeman est une punaise j'aimerais bien voir les éléphants...

La pété du boutte lles Mouc-Moucs.

Opinion

Je viens de lire Pop Rock et je suis en maudit contre un certain Luc Michaud d'Arthabaska. La raison: "Il ne connaît rien en musique". Il se prononce sur le cas Emerson-Wakeman et bien juste s'il les a déjà écoutés les LPs de Yes. Moi quand je parle musique, je m'appuie sur des faits. Par exemple: je possède les 7 albums que Yes ont faits sur Atlantic plus 3 bootlegs plus l'album solo de Wakeman. J'ai également écouté les LPs d'autres artistes sur lesquels apparaît Wakeman, comme un de David Bowie (fameux ce LP) un de Black Sabbath (5e) et ceux des Strawbs. Je peux

OPINION

alors voir la progression qu'il a faite puis porter un jugement. J'ai fait de même pour Emerson avec E.L.P. et Nice. Alors "Fais ce que moi j'ai fait (et sérieusement) et alors tu pourras parler sur Media. D'ailleurs je ne suis pas le seul à penser que Wakeman est meilleur qu'Emerson. Tu peux toujours lire des revues comme Extra, Best, Rock and Folk, Circus et les 2 dernières page de Photo-Vedettes. Toi, tu ne lis que Pop-Rock; c'est pour cette raison que tu ne connais qu'E.L.P. (comme Lyz). Tu ne me crois pas encore? Voici des exemples tirés de Melody Maker, Référendum 1973: Groupes nationaux: Yes 1er, groupes internationaux: Yes 1er, pianiste-organiste: Rick Wakeman 1er, guitariste: Steve Howe 3e, bassiste: Chris Squire. Ca te surprend hein, les preuves sont là. Et il n'y a pas très longtemps Lyz me disait sur Pop-Rock qu'elle n'était pas d'accord avec moi pour Wakeman, meilleur pianiste dans le poll. Est-ce que les Anglais sont en avance sur nous? On va le savoir bientôt! Et toi Luc si tu as 80 de trop achète donc Best no. 65; et si tu as \$6 de trop achète-toi un billet pour leur spectacle au Forum le 25 et tu m'en reparleras. A part de ça Lyz ne rit pas de Black Sabbath car leurs derniers LP est leur meilleur comme Grand FUNK D'AILLEURS

Conclusion: "Wakeman est encore très jeune, il est en train de mûrir; Emerson vogue autour de la trentaine, il est en train de pourrir."

une
question
mérite
une
réponse

"Yes évolue de LP en LP, Tales from Topographic Ocean E.L.P. est resté sur le même pied, Brain Salad Surgery."

Handré Tremblay
Jonquière

Mon sujet de discussion: Lyz Ravary.

Eh! Oui, aujourd'hui je voudrais te donner mon opinion sur "Mademoiselle Parfaite" qui sait tout, connaît tout, voit tout, dit tout, a toujours raison...qui prévient même, ceux qu'elle minimise dans ses articles, par des "ne m'en voulez pas, c'est mon job qui m'oblige à agir ainsi pour votre bien." Je me demande où ce génie de la critique a appris son métier; je vous le dis moi, je commence à me poser des questions là, là. Aie mon homme; Jean-Pierre Ferland (a dit que c'est un piment) devrait tout lâcher parce que Mademoiselle "Knows everything" affirme qu'il l'a fait bailler. "Paû-ve tite fille", elle était fatiguée ce soir-là ou bedon elle ne connaît pas grand chose aux chansonniers, ou bedon les mille spectateurs assis autour de "Mademoiselle Star" et ne la reconnaissant pas comme une valeur du grand monde journalistique, et par le fait même l'ignorant, lui ont peut-être fait ressentir des vibrations claustrophobiques. Moé, je suis dur pour elle; Voyons... Christ, ce n'est pas un métier pour enfants ça. La critique - un instant! Elle démolit tout ce qui ne compatit point avec son oreille musicale; nous autres, on ira pu voir Jean-Pierre Ferland - "A pas aimé ça", Christ! Aie! Lyz Ravary "Miss under-the-ground", elle l'a dit...Ah! je le sais; a veut peut-être faire diminuer les ventes de Pop-Rock au Québec. Est "tannée" de travailler pour un journal qui essaie de faire sortir de la marde des groupes québécois qui méritent qu'on les encourage à continuer de persévérer, de s'améliorer, afin de parvenir un jour, à être des vedettes de la trempe des meilleurs groupes américains ou anglais tout en demeurant Québécois. Allez pas dire ça à "Miss vous devez la connaître là..." Est trop susceptible, est rendue au boutte; a se contente plus de critiquer le monde musical, a critique même les journalistes qui travaillent avec elle (Pop Jeunesse 23 mars 1974, page 8) Tout en se mêlant pas de ces affaires.

Si Pop-Rock Jeunesse a des problèmes de ventes du journal, je mettrais une dose de culpabilité dans les articles "L.R." et Lyz Ravary, à l'instar de faire le "procès" des groupes Québécois ou chansonniers, elle devrait peut-être mieux de dialoguer (mais de toute façon est toujours après "blower" sur son Southern Comfort; ça, c'est à part de la dope) avec tous ces nouveaux-nés de la musique Québécoise et puis de leur faire voir son point de vue calme-

ment, posément, sans se choquer parce que des divergences d'opinions surgissent au travers de telles communications ou telles autres... plutôt, toujours rechercher l'harmonie afin que tous se comprennent et toujours... il est évident ma belle Lyz qu'ils e peuvent pas tous être des génies ou même des anges de la musique mais ils essaient avec ce qu'ils ont dans leurs mains en tant qu'instruments et accessoires qu'ils se sont procurés à coup de sacrifices et de travail continu; ils rêvaient autant qu'ils le sont capables de découvrir cette autonomie qui les fera exploser dans le grand monde de la musique. Des fois, ça prend du temps; des fois, moins. Mais il faut être patient, conciliant et surtout conscient qu'au Québec, on a quand même accompli de belles choses et que plusieurs de chez nous ont dépassé nos frontières pour aller faire connaître notre Québec ailleurs (surtout des chansonniers, bizarre! mais c'est ainsi...)

"Une critique se veut l'analyse d'une supercherie et tendant à punir les coupables" De quoi sont coupables ceux que tu critiques?

Devons-nous dire "Juge Ravary" bientôt et faire courbette devant votre gracieuse obstination? Il faut être bien conscient de la projection de ses paroles; car en plus, la critique n'est pas un sentiment mais un raisonnement qui se veut objectif et qui a été réfléchi dans sa totalité, avant d'être émis. Salut.

Rénald Le Malindoux

A Géo

Salut

Je tiens d'abord à te remercier pour le billet qui m'a permis d'assister au spectacle de Edith Butler au théâtre St. Denis, c'est très gentil de ta part, je vais m'en souvenir.

A propos du spectacle: j'ai apprécié celui d'Edith Butler mais j'ai été très déçu par la performance de Georges d'Or qui a été très décevant, la salle s'est d'ailleurs vidée à moitié avant la fin du spectacle.

Je t'écris pour que tu me fasses parvenir ma carte de collaborateur pour le Pop Rock. Je serais prêt à faire la propagande du journal et à recruter des abonnés (il me faudrait des "bons de commandes") au C.E.G. E.P. du Vieux-Montréal. Je pourrais aussi prendre des photos de groupes en spectacles pour vous les envoyer au Pop Rock.

P.S. A propos de publicité pour le journal, pourquoi ne vendriez vous pas des T-shirts avec l'effigie du Pop Rock.

Jacques Laframboise
1671 St. Hubert
Montréal

en
collaboration
avec
les compagnies
de disques

disques

Milt Jackson (Biographie)

Milt Jackson est né à Détroit en 1923. Son instrument: le Vibraharp. sa musique, incomparablement originale. Ses solos sont ouverts par les deux bouts; En d'autres mots, sa musique semble avoir commencée avant que vous ne l'entendiez et se continue en vous une fois le disque terminé.

Milt commença à jouer la guitare à l'âge de 7 ans et fut son propre professeur jusqu'à l'âge de 11 ans. A ce moment il a pris des leçons privées sur le piano. A quinze ans il maîtrisait cinq instruments. C'est à ce moment qu'il a fait connaissance avec le vibraharp et il est resté accroché. En 1941, dans l'Etat du Michigan, en écoutant Lionel Hampton... "That night really got to me, I knew then it was the vibes for me."

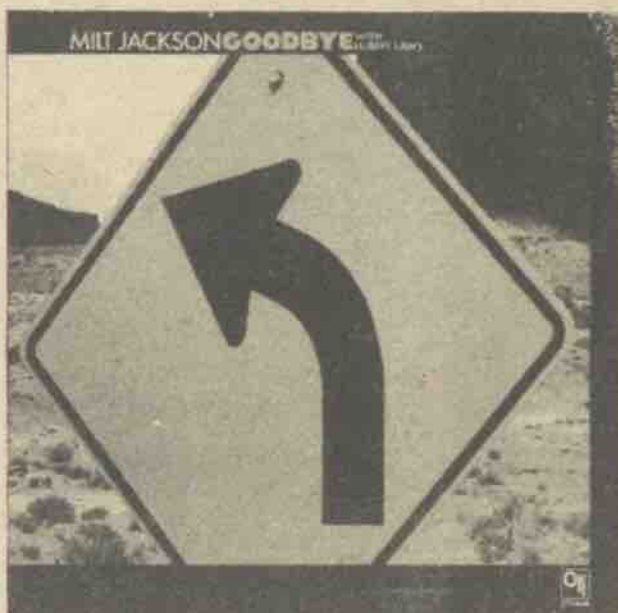
La musique de M. J. est facilement identifiable: sophistiquée, élégante, presque aristocratique. Comme compositeur, les mêmes caractéristiques peuvent se retrouver dans ses mélodies, créations de son imagination, plus que fertile, il faut dire.

Milt Jackson a collaboré à la réalisation de plus de deux cent disques sur le marché américain et s'est fait connaître sur le marché canadien avec la compagnie CTI avec "Sunflower" (CTI 6024). La pochette de ce disque est facilement identifiable, on a reproduit une photo de douze autruches, tête haute, au lever du soleil. Un deuxième disque sera bientôt disponible au Canada: "Goodbye" avec Hubert Laws (CTI 6038).

"Sunflower" a été produit avec les gros annons de la musique contemporaine: Freddie Hubbard, Ron Carter et Billy Cobham. Ce disque ne peut décevoir. Surveillez le chez votre disquaire... Il paraît cette semaine.

Salut

Michel Belliveau



MILT JACKSON SUNFLOWER



Grover Washington

Malgré cette barbe qui lui entoure la figure et lui donne une allure sérieuse et mature, il est jeune et créatif; il se range déjà parmi les grands noms de la musique contemporaine et est devenu une tête d'affiche.

J'ai eu l'occasion de faire sa connaissance au "Colonial" une boîte à Toronto qui pourrait se comparer au défunt "Esquire Show Bar" à Montréal. Il préfère de beaucoup travailler dans un cabaret que des grandes salles, probablement à cause de l'atmosphère

de détente complète qui existe dans ces endroits. Il est très hip et ne souffre pas du complexe de "vedette".

Grover a fait connaissance avec le monde merveilleux de la musique dès sa naissance. Son père jouait tenor, sa mère chantait dans la chorale paroissiale; son frère est maintenant batteur avec Richard "Groove" Holmes. C'est à l'âge de dix ans, me dit-il, que son père lui a acheté son premier saxophone.

Alors qu'il était encore au High School il faisait la ronde des clubs de jazz locaux... "Je m'y faufilais presque chaque soir, je prenais des notes et puis j'allais pratiquer chez moi. J'étais dans le bag des concerts alors quelque chose de nouveau pour moi d'entendre quelqu'un improviser."

A seize ans avec le consentement de ses parents, il a quitté Buffalo et a pris la route avec quelques amis musiciens et leur groupe s'appelaient "The Four Clefs", jusqu'en 1963; il avait maintenant vingt ans. En 1965... l'armée il a quand même continué sa carrière artistique dans les cadres militaires et jouait les fins de semaines à Philadelphie. Après l'armée le mariage (heureux), la famille (un fils).

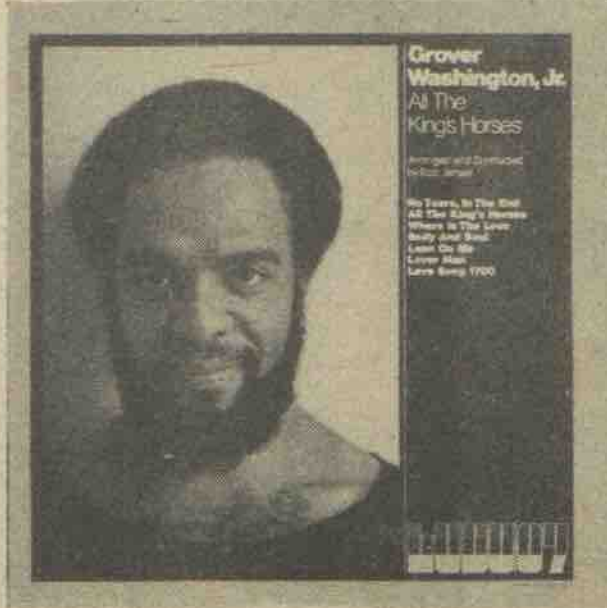
Lors de l'enregistrement du disque de Johnny Hammond "Breakout" (Kudu 01), Grover avait été demandé comme accompagnateur. Creed Taylor a tout suite reconnu le potentiel artistique de ce jeune musicien et quelques jours plus tard la signature de son premier contrat exclusif avec CTI-Kudu. Son premier disque "Inner City Blues" l'a réellement et définitivement placé sur la "carte" (Kudu 03), suivi ensuite de "All The King's Horses" (Kudu 07).

Creed Taylor ne s'est pas arrêté là. Arrive maintenant ce fameux "Soul Box" (Kudu 1213), un album double merveilleux dans lequel on retrouve des pièces aussi connues que "Masterpiece" "Trouble man" avec Bob James dirigeant la manœuvre. "Soul Box" est maintenant un item de collection indispensable, au même titre que la musique de Pink Floyd fait présentement l'histoire.

Une cinquantaine de musiciens ont participé à la réalisation de cette oeuvre. En voici quelques uns: contrebasse Ron Carter, batteur: Billy Cobham; percussions: Airto; Guitare: Eric Gale et la liste se continue.

Grover sera à Montréal bientôt et le spectacle sera annoncé dans Pop Rock. Je vous souhaite de faire l'expérience de ses bonnes vibrations.

M.B.



GROVER WASHINGTON, JR. SOUL BOX

ARRANGED AND CONDUCTED BY BOB JAMES



GROVER WASHINGTON, JR.—
SOUL BOX (KU-1213)

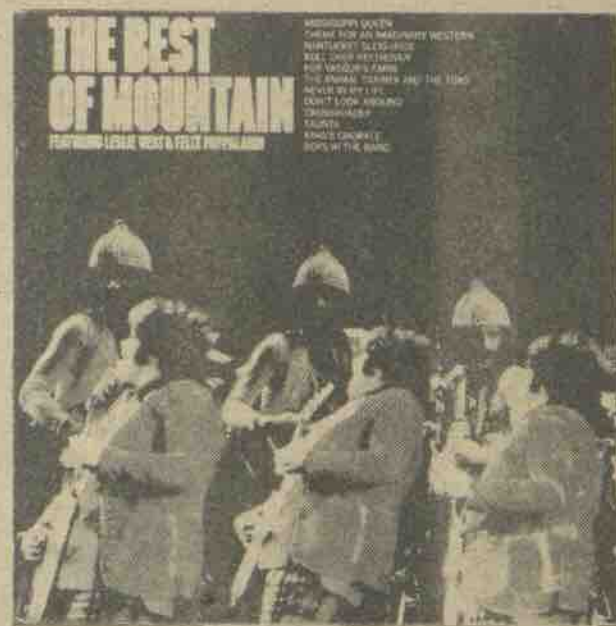
THE BEST OF MOUNTAIN COLUMBIA AU MENU

LESLIE WEST: GUITARES ET VOIX
FELIX PAPALARDI: BASSE ET VOIX
CORKEY LAING: BATTERIE
STEVE KNIGHT: ORGUE ET PIANO

Il s'agit de la réunion sur un album des meilleurs succès du groupe Mountain. Il y a 12 chansons, dont voici les titres et appréciation en bref. 1-Never in my life. Rock rapide et heavy. 2-Taunta. Courte pièce avec piano en évidence. Calme. Question de mettre un titre de plus au générique. 3-Nantucket Sleighride. Rock tranquille. Ballade en traineau. Rien de spécial. 4-Rock over Beethoven. Interprétation à la Mountain d'une super-composition de Chuck Berry. 5-For Yasgur's Farm. Rock allade ordinaire. Triste. 6-The animal trained and the toad. Piano. Rock autant tranquille.

côté B. 7-Mississippi Queen. Grosse toune. Du Mountain a son meilleur. Rock du gars qui escalade difficilement la montagne pour aller voir sa blonde. 8-King's Chorale. Autre courte pièce au piano. Calme. Rien là. 9-Boys in the Band. Blues-rock. Piano. 10-Don't Look around. Une autre grosse toune. Rock endiable. 11-Theme for an imaginary western. Oblues-rock ballade. Romantique. 12-Crossroader. Rock lent. Toujours la grosse guitare fuzzée dans le fond; nous fait penser à Cream un petit peu... Un album pour les mordus de Mountain seulement. Je dirais même de l'écouter avant de l'acheter....

Géo Giguère



SOLAR FIRE MANFRED MANN ET EARTH BAND POLYDOR PD 6019

MENU: MANFRED MANN: ORGUE,
SYNTHETISER, VOCAL
COLLIN PATTENDEN: BASSE
CHRIS SLADE: BATTERIE
MICK ROGERS: GUITARE, VOCAL
PLUS TROIS VOIX DE SOUTIEN ET
UN PEU DE TROMBONNE.

COTE A

1-Father of day, Father of Night.
Intro: voix dans l'écho. Utilisation du synthétiseur excellente. Blues tranquille

genre Crimson. Long solo de guitare, notes glissées. Mélange synthétiseur (syn) et guitare. Effets sonores vers la fin. Choeur. Longue pièce. Orgue genre Pink Floyd. 2-In the beginning darkness. Intro: Syn. Rock marchant. Voix dans l'écho. Spatial. Effets voix-syn-orgue. Guitare à la Allmond Brothers. Voix genre Cream. 3-Pluto he dog. Effets syn. très originaux. Rock tranquille. Orgue et syn. en évidence. Jappements de chiens dans le rythme. Instrumental.

COTE B

4-Solar Fire. Pièce thème de l'album. Intro syn., orgue et guitare très intéressant. Percussions. Rock tout à fait spatial. Admirable. Excellent travail de basse. Voix féminines qui répondent aux voix masculines. Guitare fuzzée sur les bords. Notes glissées qui se mélangent avec le syn. Très spatial vers la fin. 5-Saturn, Lord of the Ring. Effets des grosses cymbales. Très spatial au début. Rock valse. Genre monstre fabuleux qui nous fascine et qui au lieu de nous manger se met à danser... Guitare à son meilleur. Triples croches. Effets spatiaux au centre. Utilisation du syn comme une clarinette arabe. Très bon. Tull en passant. Reprise en rock enlevant. Mélange guitare et syn. dans une envolée jusque vers la fin. Instrumental. 6-Joybringer. Rock ballade. "I bring joy and I come to you". Belles paroles. Solo syn. supporté par la batterie. Roman-tique. Utilisation du syn. comme un giolon. 7-Earth, The Circle. Toujours le syn. cette fois utiliser dans les notes basses. Comme Emerson par boutte. Piano langoureux. Mélange de rythmes spéciaux qui amène un tempo de jazz vers la fin.

En résumé: Il y a de tout là-dedans. Utilisation du syn. spéciale et très bien incorporé dans un ensemble rock. Le deuxième côté est particulièrement riche en effets de toutes sortes. Définitivement une expérience qui fait avancer le rock d'une manière charmante et logique. Ce qui est très rare.

Géo Giguère



distr. London
IAN CARR with
NUCLEUS PLUS:
Labyrinth
Vertigo 6360 091

Ian Carr et son Nucleus est probablement un des groupes de jazz progressif britanniquement les plus respectés. Ils nous présentent ici un album de jazz à concept: celui basé sur la légende du Minotaure pogné dans le Labyrinth. C'est peut-être un peu hermétique comme musique à la première écoute mais on s'y habitue très vite, au point de développer un culte autour de cet album préféré des gens de CHOM de ce temps-ci et un gros succès en Angleterre. Il y a beaucoup de musiciens autour d'Ian Carr: 11 en tout: une section de brass de 4 personnes, une chanteuse, 2 pianistes, 2 drummers, un percussionniste, une basse et un synthétiseur VCS 3. Tout ces gens produisent un jazz féérique autour d'une histoire mythologique.

LE "TRIP" CTI

ou LA MUSIQUE

EN COULEUR

par MICHEL BELLIVEAU

En juillet 1973, une nouvelle compagnie de production de disques voyait le jour au Canada. Où... au Québec... à Montréal... pas possible? Enfin Toronto ne les aura pas toutes.

A cette date, la compagnie Quality Records perdait le contrat de distribution de la collection CTI et monsieur Lou Munson prenait la direction de la compagnie maintenant devenue autonome et indépendante avec les seules li-de CTI et Judu, une division de Creed Taylor Incorporé. Lou Unson c'est mon "boss". Il a choisi de venir s'installer au Québec parce que lorsqu'il était aux États-Unie il avait senti les bonnes vibrations qui émanaient d'ici et qu'il reconnaissait la sensibilité des québécois à la musique. Il est en partie responsable de la réussite de la compagnie CTI aux U.S. et entre autre, de la grande réussite de Eumir Deodato et son disque "Prelude", avec son "Also Sprach Zarathustra" (2001).

Pour ceux qui ne le savaient pas, et pour ceux qui s'en doutaient, CTI est le diminutif de "Creed Taylor Inc." basé à New York. Creed, lui, c'est le grand manitou. Un ancien jazzman lui-même, il commença à s'occuper de production il y a peu près quatre années de cela, en collaboration avec A&M, autre étiquette de disques. En un mot, c'est un génie. Et de plus, il va sans dire, un maniaque acharné de la perfection. Pour vous en convaincre, la prochaine fois que vous vous rendrez chez votre disquaire, comparez le travail artistique sur une pochette CTI et je vous garantie que ce qu'il y a à l'intérieur est tout aussi beau. Il sait donner à l'artiste assez de liberté d'expression et le diriger en même temps. La perfection artistique c'est pratiquement du vice chez lui. Voilà, ce n'est plus un secret maintenant.

Mais minute, ça prend du talent et en voici: Hubert Laws (flutiste), George Benson (guitare), Freddie Hubbard (trompette), Airtio (percussions), Joe Farrell (saxophone, flutte, piccolo), Stanley Turrentine (tenor saxophone), Ron Carter (contre basse), Milt Jackson (vibes), Gabor Szabo (guitare). A la liste s'ajoutent des artistes comme Antonio Carlos Jobin, Bill Evans, Paul Desmond, Don Sebesky (Giant Box, CTI 6031-32), Deodato... En sommes les grands noms de la musique contemporaine.

Et ce n'est pas tout. Sur l'étiquette Kudu qui s'approche de plus en plus d'un mélange de jazz et de rhythm and blues avec Esther Phillips qui se fait maintenant reconnaître comme la reine du Blues avec son dernier microsillon "Black Eye Blues" (Kudu 14). A l'orgue, Johnny Hammond avec déjà quatre disques sur cette étiquette, son dernier "Higher Ground" (Kudu 16). A la guitare, Eric Gale transmet une chaleur et une expression musicale extraordinaire. Grover Washington et Hank Crawford ont également chacun trois microsillons et sont des artistes qui maîtrisent le saxophone et l'alto sax comme si cet instrument avait été inventé pour eux.

Il ne vous reste plus maintenant qu'à découvrir par vous-même tout ce que j'ai tenté de vous transmettre sur noir et blanc. Si vous désirez avoir plus d'informations sur ces artistes et où vous procurer les disques, vous pouvez écrire soit à Pop Rock ou encore directement à mon attention à CTI, je me ferai un plaisir de vous répondre promptement. Si vous aimeriez recevoir un catalogue complet, vous pouvez vous en procurer chez votre discaire ou écrivez:

CTI Records of Canada Ltd
2372, 46ième Avenue
Lachine, Québec.

LE FILM:

"THE CREAM FINALLY IN CONCERT"

ENFIN À MONTRÉAL

C'est confirmé le film tant attendu depuis la dissolution des Cream en 1969, sera enfin présenté par les Productions Magma sur les écrans montréalais à compter du 12 Avril.

"The cream finally in concert" est le concert d'adieu des Cream filmé au London Royal Hall à Londres à la fin de l'année 1969.

Ce film d'abord crée pour la télévision britannique puis distribué dans les salles de cinémas en Europe, est considéré un classique par la presse mondiale.

Au printemps 1970, ce film fit une brève incursion en circuit fermé, lors d'une tournée nord-américaine d'un Pop Festival mettant en vedettes: The Byrds, Grand Funk Railroad etc... Ce Festival eut lieu dans les principales villes dont Montreal.

Cependant le film n'a jamais été présenté en circuit régulier dans les salles de cinémas. C'est donc une très belle acquisition que viennent de faire les Productions Magma avec l'achat de ce film qui sera présenté à travers tout le continent nord-américain.

"The cream finally in concert" a été présenté la semaine dernière, en avant première, à la presse montréalaise et tous ont été fortement emballés, à l'exception peut-être de Bill Mann, mais lorsque l'on connaît le Bill en question, on ne peut en être surpris.

Pour ce qui est du contenu musical, et bien il est presque entièrement composé du long jeu "Wheels of fire", c'est-à-dire "Sunshine of your love", "White Room", "Spoonfull", "Crossroad" etc... De plus nous avons droit tout au long du film, à des improvisations à vous en couper le souffle de la part de Clapton, Bruce, et Baker. Je pense surtout au solo drum de Ginger Baker qui dure plus de 15min., et qui en fera blower plus d'un.

Côté visuel, le film a été produit à l'aide de plus de neuf caméras en même temps. De plus, bien des effets techniques sont des plus "trippants".

C'est donc à ne pas rater, au Cinéma Seville, en province, un peu plus tard pour les villes de Québec, Sherbrooke, Trois Rivières etc...

Pour plus de renseignements, écouter CHOM et le Coco Show à CKVL-FM qui offriront albums et laisser-passer.

MAHAVISHNU ORCHESTRA
LIVEBetween Nothingness and
Eternity

Columbia KC 32766

Un album "live" de la part de Mahavishnu, c'est plutôt étonnant. Généralement, ce genre d'album qui convient bien aux groupes rock ou heavy, n'est pas tout à fait dans l'optique que j'avais de McLaughlin et de ses confrères. La musique y est excellente mais le son en perd de beaucoup. L'album a été enregistré à Central Park à New York, l'été dernier et contient des pièces que McLaughlin avait exécuté lors de son

dernier passage à Montréal. On y retrouve Trigoly (pas de rapport avec celui de ELP) de McLaughlin et Sister Andrea de Jan Hammer sur la faire un et la deuxième contient une seule plage: Dream. Sister Andrea de Hammer tranche un peu sur les compositions de John; elle est disons, plus funky dans son genre. Partout sur l'album, il y a des moments sublimes de la part de McLaughlin et de Jerry Goodman. C'est un excellent album mais il faut tout d'abord se débarrasser de l'idée que commander surtout à ceux qui ont blowé sur McLaughlin au Forum. Les autres devraient attendre un album de studio.

Serge Moreau

Tél. 277-1588

Disques Orpheus
Records Enrg.

1075 Bernard O.

Outremont

Régulier \$6.49; Spécial \$4.97

6015 GEORGE BENSON
White Rabbit w H Hancock

6027 DEODATO 2

6021 EUMIR DEODATO
Prelude6029 RON CARTER
Blues Farm6022 HUBERT LAWS
Morning Star6034 JOE FARRELL
Penny Arcade6024 MILT JACKSON
Sunflower6036 FREDDIE HUBBARD
Keep Your Soul Together

Régulier \$10.98; Spécial \$8.49

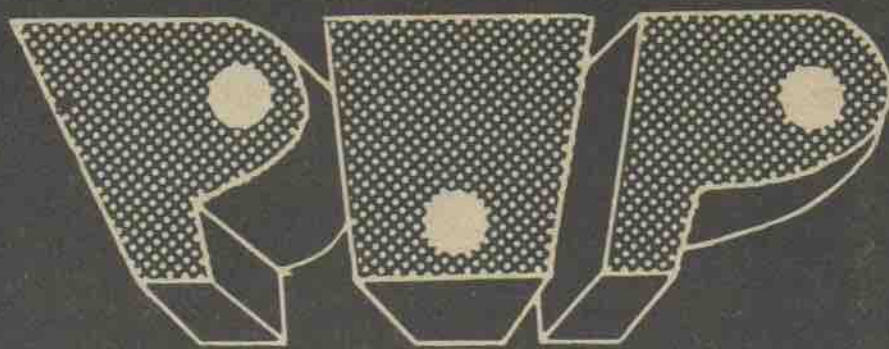
CTX
6031/
32 DON SEBESKY
Giant Box (2 Record Set)14 ESTHER PHILLIPS
Black-Eyed Blues03 GROVER WASHINGTON, JR.
Inner City BluesKUX
1213 GROVER WASHINGTON, JR.
Soul Box (2 Record Set)11 ERIC GALE
Forecast

SPÉCIAL: Toute la collection CTI: 40 disques \$189.95

Jusqu'au 15 mai 1974

Commandes postales acceptées: C.O.D., mandats postes (inclure 8% de taxe)

LES PETITES ANNONCES



A VENDRE BOOTLEGS \$6.25 (PAS OUVERTS)

**FREEDSON
LAKES &
PALMER**



Moody Blues: Grand Tour 74
Dylan: Concert Jan. 74.
J. Lennon: One to one.
Hendrix: Maui Hawaii.
A. Cooper: You're crazy
McCartney: T.V. spécial

Elp: Live
J. Beck: BBC
Zeppelin: BBC
Elvis: The Light
N. Young: Last album
Tull: Forum 73.

Pink Flod: Dark side of the moon livecat the BBC.
Beatles: Paris 65, Allemagne 63, Yellow custard.
Stones: London 73, New-York 72.

Commandes postales C.O.D. acceptés. (avance de \$2.00 / 1 p. néc.)
La liste ci-inclus n'est que partielle, écrire pour nouvelle liste,
et avance à: C.P. 53 suc. K Mtl. HIN-3K9. N'hésitez pas il en
este pour tous.

VENDRAIS

Piano électrique Fender Roads, 2
têtes d'ampli, 125 w 50 w, 525-
641 Michel. (27-4)

Flûte à bec ténor. Payé \$40.00
laisserais pour \$20.00. Comme
neuve, ai besoin d'argent. Serge
Bolduc 1360 Lussier St-Hyacinthe
P.Q. tél: 773-7029 (27-4).

Plus de 50 livres à vendre en-
tre 25¢ et \$2.00 — romans, scien-
ce, policiers, Astérix, Tin-
tin, guerre etc... Classeur à dis-
ques en métal, capacité 150, \$2.00
Appeler Bernard à 661-1955,
après 3 hrs. (27-4)

Pick-up 50.00 et une bicyclette
50.00. Le tout en très bon état.
Ecrire à Carole Plante, 43 rue
Notre-Dame, C.P. 461, St-Alexis
des Monts, Comté Maskinongé, P.Q.
427-4)

Ou échangerais: disques neufs.
who (Who's next), George Harri-
son (All Things Must Pass) Rol-
ling Stones (Their Satanic Majes-
ties Request), Elton John (11.17.
70), Johnny Winter (Still Aline
and Well, Johnny Winter and), Ten
years After (Rock and Roll Music
to the World, Alvin Lee and Com-
pany), Edgar Winter (White Trash
with Johnny Winter Roadwork). Ap-
peler Mick entre 5 et 6 heures
dans la semaine à (384-5387),
Montréal, Québec (27-4).

Champignon-1: \$2.00, Assagai
(1004): \$2.50, Led Zeppelin-2: \$2.50, Deep Purple - in Rock: \$2.50
Elton John-Madman. A.T.W.: \$2.50
T. Rex-The Slider: \$3.50, Who -
live At Leeds: \$3.50, Santana-3: \$3.50, ELP-1: \$3.50, ELP-Tar-
us: \$2.50, ELP -Picture: \$3.50, focus Live At Rainbow - Focus: \$4.00, The diary of Mr. Gray: \$5.00 (2 lps + 1 78 trs), Keith
emerson with The Nice -Elegy
+ Five Bridge (2 lps): \$5.00, Faust - The Faust Tapes: \$5.50
(England Import), Can-Ege Bamxa-
si: \$6.00 (England Import), Faust
+ Can: \$11.00, Ekseption -2-B.J.-
t.T.: \$4.00, Ekseption -3: \$4.00,
le prix ne comprend pas la poste.
envois C.O.D. ou autres. Alain
Jacob 1090 St-Pierre, Hérouxville
GOXJO, Qué. (27-4).

Voici: A qui la chance?

J'aurais à vendre une Moto 1973,
de marque Honda 72cc. Couleur
Bleu. Laisserait avec équipement
tel wue: dossier, porte-bagage, ap-
puie-pied. Très propre et en ex-
cellente condition, Millage: 1,700,
laisserait pour \$425.00. Si vous
êtes intéressé, vous avez qu'à té-
léphoner à 766-2449, et deman-
dez Claire. (27-4).

3 boîtes de speakers 4 x 12", home
ade - speakers davoli - \$100.00
- Téléphoner à André 663-3666.
427-4)

Guitare aria "Diamond" électri-
que toute neuve avec 3 picks-up +
vibrato, bien sûr un manche ajus-
table de qualité et contrôle de to-
nalité.

Egalement un amplif "Raven" 60
watts, avec 2 speakers 10" + un
rontrôle de trémolo et tonalité.
Les deux pour \$100.00 (peut être
endu séparément). Appelez Mi-
chel après 5h p.m. 666-4927 (27-
4)

Amplificateur Ampeg pour micro, 2
cananx, 1 speaker de 13 pouces
Jensen, 2 entrées par cananl, 25
watts R.M.S. \$80.00. Radio AM
Riviera de table, speaker 4 pou-
ces, électrique ou à batterie, \$6.00
Appeler Bernard à 661-1955 après
3 hrs. (27-4)

Disques bonnes condition: T. Rex
(électric warrior), Black Sabath
(à paranoid), Joe Walsh (seul al-
bum fait), April Wine (on record),
stampeters (Rubes, duds, Row-
dies), Leon Russell (Carney)
(Shelter people), Guest Who (a-
merican Woman) Neil Young (time
eades away). Chacun de ses al-
ums se vend seulement \$3.00 ou
deux pour \$5.00. Pierre-Paul Gau-
dreau, A/s Odilon Bélanger, R.R.
no. 1 Montagny, P.Q., G5V 3R8.
(27-4)

"Ai Bass: Ibanez: à vendre en très
bon état, tél: 677-6405. (27-4)

Ecrire à Pierre Morasse 955 Be-
noit, Victoriaville, P.Q. (27-4)

Vendrais amplificateur Atlanta avec
revers, trimolo, tone et volume
galant \$110.00 laisserait pour \$55.-
00 et aussi un fuzz pour \$10.00.
Michel Alvarez, 4035 Martial No 4,
321-9378, 17 ans. La semaine
après 4:30 p.m. (27-4)

Disques 33 tours suivant, en très
bon état: Thunderbox (neuf) (Hum-
ble Pie) \$3.00, Tarkus (ELP) \$3.00
tmind Games (John Lennon) \$3.00,
Chicago Transit Authority (double)
\$3.00, Master of Reality (Black
Sabbath) \$2.50, et aussi une cen-
aine de 45 tours à \$0.50 chacun.
Appeler à 727-5749 ou écrire à:
michel Rose 6915 21ième avenue
app. 6, Rosemont, Montréal HIX-
2G9. (27-4)

snare Ludvig chromé Super sen-
sitive à vendre. Prix à discuter.
Tél: Christian 374-4393.

ACHÈTERAIS

Le 45 tours Alice Cooper "School's
out". 481-3017. (27-4)

Dont 20 Beatles, comme "Intro-
ducing", "In the Beginning", "Won-
erwall music", et 30 autres, dont:
Conception (Charlebois), Alladin
Save (D. Bowie), Schmilsson (Har-
y Nilsson), Superstition (L. Won-
der), T. Rex, Pink Floyd, Deep
purple, Cat Stevens, Rolling Sto-
nes, Simon and Gerfunkel. Excel-
lent état, enveloppe de plastique
avec chaque. J'aimerais vendre tout
le stock en même temps, soit à
une discothèque ou à quelqu'un
qui voudrait s'en monter une rapi-
dement cause de la vente: achat
ruineux de verres de contact. Val-
leur des 50 LPS: \$250.00, mais on
pourrait discuter pas mal sur le
prix. Je veux m'en débarrasser ab-
solumment, alors ça pourrait aller
assez bas. Merci de votre aide,
envoyez vos prix à Louise Lam-
bert, 577 Louis Hémon, Chic. P.Q.
og7H 3W2. (27-4)

Les longs jeux suivants: 1-Bird
of fire, Mahavishnu Orchestra. 2-
Gilles Valiquette (2). 3- Muscle of
Love: Alice Cooper. 4-Quadrophe-
nia: The Who. Appeler: Daniel à
351-8890.

Tous les 45 tours suivants à très
bon prix. Another day, My Love,
hi, Hi, Hi, Helen Wheel: Paul
mcCartney ainsi que tous les 45
PM de Moody blues. Je voudrais
aussi le disque d'Alice Cooper:
"Black Snick Limousine" qui a été
dait pour un journal dont je ne sais
pas le nom. Votre prix est à dis-
cutter. Jacques Leduc, 71 Léger
N.D.S. Valleyfield, 373-1196. (27-4)

Strobe-Light ou tout autre genre
de jeux de lumières. Contactez
Jacques à 387-1525 Montréal. Jac-
ques Grandbois, 9440 St-Firmin,
Montréal, P.Q. H1Z 2M3. (27-4)

Bons disques récents (nusique
de discothèque), en bon état, évi-
demment. Je n'ai aucune préfé-

rence. Appelez: Pierre-Paul: 389-
2619 après 6 heures p.m. (27-4)

Toutes photographies de Diane
Dufresne prises pendant ses spec-
tacles (si possible son dernier
spectacle à la Place des Arts.

lle Johanne Turbide, 500 De
sienne, Trois-Rivières-Ouest,
tél: 819-374-7648. (27-4).

Des vieux albums des Beatles, Rol-
ling Stone, Pink Floyd ou autre
que l'on ne trouve plus dans les
magasins. Aussi, Wonderwal Mu-
sic de George Harisson et l'Album
de photos "The Beatle get back qui
tait dans le long-jeu Let it be.
je veux les disques dans un très
bon état. Serge Bolduc, 1360 Lus-
sier, St-Hyacinthe, P.Q. tél: 773-
7029. (27-4)

Toute documentation sur Génési.
VLOUDRAIS AUSSILEUR DISQUE
prix, prêt à payer \$3.00 pour
long-jeu. Réjean Perron à 628-
8533, 4725, 50 avenue Ouest App 2
Charlesbourg, Québec 7. (27-4)

bootlig a vendre de JethoFull
exemple: Nothing is Easy Flute
Cake, Ticket now (1) et (2) etc.
ssi disque de Pink Floyd (Med-
dle). Neil Young (Time Fade
aways) J. P. Ferland (Vierge du
québec) + Cassette de JethoFull
(Living in the past). Prix raison-
nable. Tél: 667-7327 demander
Bernard ou écrire 2860 Blvd Lé-
vesque Dumen, Laval H7E 2N5.
427-4)

Gros conga brun et chromé avec
pieds \$80.00 presque neuf, plus
grosse bonines scotch 3 m No.
206 dans boîtes de plastique, 2
heures \$4.00 chacune. Appeler
Bernard après 3 hrs. 661-1955.
427-4)

Emplificateur stéréo Kenwood et
Panaco de 80 watts RMS. Ap-
pelez Jean 522-2791. T.V. et
guitare Normand à vendre ap-
pelez Christian 374-4393. (27-4)

Basse modèle gypson neuve, lais-
serais à \$100.00, tél: 524-2094.
Richard Leblanc 1654 Cartier
Montréal. (27-4)

3 albums pour \$10.00 - neufs
complètement. 1-Pink Floyd
1 Dark Side of the Moon, 2-Car-
los Santano-Mahavisnu John Mc-
Laughlin: Love, Devotion, Sur-
render 3-Procul Harum - A Whi-
ter Shade of Pale. Appelez Carlo
près 3 heures p.m. s.v.p. tél:
729-2956. (27-4)

MESSAGES

Pour déménagement ou transport
de tout genre. contacter Jean à
523-1076. Prix populaire.
Cherchez-vous de la documenta-
tion sur certains groupes ou rock?
Nous avons à votre disposition
lusieurs séries de photos sur les
derniers "show" d'ELP Alice Co-
oper, Yes, Strawbs et Charlebois.
Bientôt: Genesis, Gentle Giant,
Elton John et Chicago. Echantillon
à toutes demandes sérieuses.
pour information: Serge Bolduc
1360 Lussier St-Hyacinthe. P.Q.

J2T-3B9. Tél: 773-7029.
Besoin urgent documentation Bea-
tles- Bruce Lee, photos si pos-
sible. Denis Destrempes, 1791
rue Principale, Saint Cuthbert,
Comté Berthier, Québec.
"Eh bonhomme tu veux tu avoir
une discothèque chez vous à toi
ersonnellement, tu n'as qu'à
m'appeler, c'est pas dur et tu se-
ras content de savoir qu'un sys-
tème de son et lumières décors
psychédélique, ne coûte pas si
cher que tu le pensais, pour les
renseignements appelle à 270-
578 et demande Daniel Leclair.
si tu veux venir jeter un coup
d'oeil ne te gêne pas.
Si tu es un maniaque de Beatles
et que tu as les paroles de quel-
ques-unes de leurs chansons en-
disquées, composés par eux ou
non, envoie-moi ta liste pour
augmenter ma collection. Merci
confrère. Réjean Blouin, 311
Chouinard, Bernières, Québec.
V05 IL0. P.S. Je pourrais t'offrir
aussi d'autres chansons en échan-
ge.

Aimerais recevoir paroles des
chansons suivantes: Yellow Brick
Road (E. John), Hi-Hi-Hi, (Mc
Cartney), Some people never
Know (McCartney), Dear friend,
(Mc McCartney), Wild Life, (Mc
Cartney), It don't come easy (R.
Starr), Bangla Desh, (G. Har-
ison), live and let die, (Mc
Cartney), G. Marcotte, 31 De
Genève, Candiac, P.Q. J5R-3V4.

OFFRES D'EMPLOIS

On demande un organiste, ou un
pianiste, un bassman, un guitaris-
te, un violoniste, ou autres avec
équipement demeurant dans l'ouest
de Montréal. Avons local de pra-
tique. Pour personne sérieuse ap-
peler Pierre 637-4256 entre (5hrs
p.m. et 7 p.m.)

Groupe classique Rock cherche
guitariste imagiatif; jouant de-
puis 4 ans ou l'équivalent. Notre
style est comparable à celui de
"génésis" au "Strambs". Commu-
niquiez avec Claude entre 4 h et
6 h. à "523-7710", ou avec Pierre
à 6 hrs à 525-7215.
On demande un bassmen pour
jouer de la musique underground.
Pour plus de renseignement ap-
pelez André à 321-5299.

S.V.P.
Ecrivez lisiblement vos
annonces (au dactylo si
possible) et n'oubliez pas
de vous identifier correc-
tement sans cela nous
devrons les refuser... c'est
élémentaire!

POUR TOUS LES JEUNES, SERVICE HEBDOMADAIRE DE PETITES ANNONCES

Vous n'avez qu'à nous écrire votre message, court,
concis, style télégraphique et indiquer vos nom,
adresse, âge et numéro de téléphone à

**8381 Haut d'Anjou Mtl 437
C'EST GRATUIT... QUE CE SOIT POUR
VENDRE-ACHETER
ECHANGER**

Instruments de musiques aussi pour
Disques Livres Location
Revue Demandes d'emploi
Bicyclettes Offres d'emploi
etc. etc. etc. Bref: Tous les autres
services

Lisez POP JEUNESSE... il est à vous.
Sérviez-vous de nos colonnes... elles sont à vous.

POPSTOP

ROBERT CHARLEBOIS:

Les productions LR, présenteront **Robert Charlebois**, le 19 avril prochain, à 8.30 P.M., à l'amphithéâtre du Collège La Pocatière, à La Pocatière. En plus de Robert Charlebois, les productions LR préparent actuellement un festival ou manifestation musicale pour le début de juin, à l'aréna de la ville de La Pocatière. C'est à surveiller et à voir.

GILLES VALIQUETTE:

De plus en plus en demande, à un point qu'on se bat pour le produire dans sa polyvalente ou dans son cegep. Pour le mois d'avril, **Gilles Valiquette** couvrira un peu plus de 20 concerts à Montréal et en province.

A voir, le: 17 avril: Collège de Lévis à Lévis, à 8.30 P.M.

18 avril: Cegep Lionel-Groulx, à Ste-Thérèse, à 8.30 P.M.

Présenté par les productions Saulamatic.

19 avril: Polyvalente Antoine Brossard, à Brossard, à 9.00 P.M.

20 avril: Polyvalente St-Jérôme, à St-Jérôme, à 8.30 P.M.

Invitation très spéciale pour les chorales...

MICHEL PAGLIARO:

Il est question de présenter Michel Pagliaro, les Rockers, le groupe Mack et Johnny Farago au centre Paul-Sauvé de Montréal, et au Palais des sports de Sherbrooke pour le mois de Mai, dans un supershow très Rockers ou Rock'n Roll jamais présenté au Québec... (imagine le carton d'ici). Cette manifestation ou journée sera sous la direction des productions Saulamatic de Montréal. On devrait avoir un peu plus de détails dans le prochain numéro de Pop Rock...

INCUBUS, c'est terminé...:

En effet, après quelques discussions, rencontres, et ententes, Alain Paré, ex-gérant du groupe Incubus, et leur nouveau gérant, Guy Charet, ont retiré le nom **Incubus** du marché musical Québécois. Alors, à l'avenir, on nous présentera Michel Phaneuf et ses musiciens, sous le nom de **Mirador**. Selon les déclarations, il semble qu'il aura un changement radical du matériel musical du groupe, et des nouveaux visages devront rejoindre les cadres de ce groupe.

LE MATCH:

Leur premier 45 Tours est actuellement terminé et distribué dans tous les postes de radio et magasins de disques de la province. On vous invite à vous procurer ce nouveau disque, il est excellent et en plus, il est très original et en français. Il est question de partir en tournée, dans le but de promouvoir ce nouveau-né, c'est-à-dire de le faire connaître vis-à-vis le grand public Québécois. La tournée sera sous la direction de l'agence **Albert-Paré**, pour informations, 276-3148 (514) à Montréal.

CONFIRMATION OFFICIELLE D'UNE TOURNÉE

EST CANADA DE GENESIS

Accompagné de 16 techniciens du son et d'éclairage, l'équipement voyageant dans une Van de 48 pieds. Genesis se produira en 1974 aux endroits et dates suivants:

Québec, avril 18 1974: Centre des Congrès Place Hilton

Ottawa, avril 19 1974: Ottawa Civic Centre

Montréal, avril 20-21 1974: Université de Montréal (centre sportif)

D'un accord commun, les productions Kosmos et Genesis, ont décidé de présenter le spectacle deux soirs à l'Université de Montréal plutôt qu'un au Forum. La qualité du son, du visuel et du spectacle n'en sera que meilleure. La qualité sonore sera assurée par **Showco**

Sound, Dallas Texas. Kosmos est assuré que leur système de son, comprenant une console des plus perfectionnées, est le meilleur en Amérique.

En terminant, disons tout simplement que **Genesis**, aussi bien que Kosmos, réservent quelques surprises.

Salut,

Jean Bertrand

Dû à votre dead-line, j'ai dû vous faire parvenir les informations suivantes en vitesse. Cependant un kit de photos-line ainsi que des informations sur la prochaine venue du groupe britannique **Genesis** vous parviendra sous peu.

Kosmos



Les petites vites

Daniel Naud connu comme **Mathieu** vient de signer un contrat de gérance personnelle avec Pierre Gauthier. Mathieu a repris la route du spectacle depuis quelque temps. Cet excellent guitariste et compositeur devrait faire surface bientôt.

On se pose beaucoup de questions dans le milieu en ce qui concerne les critères de sélection de CJMS dans ses décisions de faire tourner un disque ou pas. Le refus de tourner "Moé j'viens du nord" de Robert Paquette est une autre goutte dans un verre qui devrait déborder un jour ou l'autre si personne ne voit à le vider...

Suzanne Raymond aurait quitté le groupe **Tchawanie**... 2 représentants d'un groupe de la région de Chicoutimi qui s'appelle **Lamollo** sont venus sonder le terrain à Montréal. Il est question de venir s'installer dans la grande jungle... pardon ville. Rémi Tremblay, batteur, est comme le coeur de ce groupe qui vit en commune là-bas.

Harmonium se promène de plus en plus. Plus de 10 spectacles en avril. Parallèlement à une tournée partout au Québec, HMN prépare son deuxième album qui sera enregistré cet été. Un gros spectacle est prévu pour eux à Montréal en mai. Contact Yves 481-4437. Bonnes nouvelles pour **Hors Jeu** dont le 45 tours **Femme de velours** sur étiquette **Rival** vient d'être accepté par CKLM.

On apprend que Pierre Harel, le producteur de "Bulldozer" a quitté le groupe "Offenbach". Il travaille un 45 tours accompagné de Jean-Pierre Lauzon (guitariste de J.P. Ferland) et de Pierre Sénécal (saxophoniste et organiste de Claude Dubois)...

François Guy, qui a fait partie de **La Relève 74** avec Pricilla, Corcoran-Gosselin et Gilles Valiquette, ira représenter le Canada à Caracas au Vénézuéla.

Le 45 tours du groupe "Le Match" sortira sur le marché du disque très bientôt. On y retrouve "Le fou du roi", et "Les Plaines d'Abraham". Il est sur étiquette **Sonogramme**. Il tourne en ce moment dans les postes de la radio...

LA COLONNE DE



BILL MANN

Mike Oldfield de **Tubular Bells** a presque terminé son deuxième album. Ça s'intitulera "Hargest Ridge" et, de dire Oldfield "ce sera semblable à **Tubular Bells**, mais beaucoup plus vivant".

Oldfield est un bonhomme tranquille qui ne donne à peu près jamais d'entrevues. Mais il a fait exception l'autre jour au journaliste **Steve Lakede** **Melody Maker** à qui il déclara qu'il était à la recherche d'une auto sport. Le lendemain de la parution de l'article plusieurs vendeurs se rendirent au studio où enregistre Oldfield pour lui faire des offres d'achat.

Mais pour en revenir à l'entrevue, Oldfield n'a pas voulu donner tous les détails au sujet de son nouvel album, mais il laissa quand même échapper que lui et ses musiciens s'étaient servis de 20 guitares différentes pour les "tracks" et qu'il y a même un passage qui sonne très Chinois. Oldfield classe la musique classique comme étant son influence première. "La seule musique pop que j'écoute c'est celle où prédomine le son "heavy-métallique" et je n'écoute cela que quand je me sens beaucoup déprimé".

Entre-temps, le dernier tube de **Tubular Bells** grimpe assez rapidement sur les palmarès d'Amérique du Nord...

Todd Rudgren a achevé un récent concert à l'Université de la Caroline du Sud en se promenant complètement nu sur le campus. ...Le populaire groupe **Funkadelic** (réputé par **Maggot Brain**) a décidé lui aussi de suivre la mode du "streaking" lorsque tous les membres du groupe ont récemment fait un strip-tease sur scène... **Paul Simon** suivra probablement sous peu les traces de **Bob Dylan** en signant avec l'étiquette **Asylum** de **David Giffen**... **Frank Marino** rapporte que trois personnes, un garçon et deux filles, sont montés sur scène complètement nus lors de son récent concert à Détroit... Les **Wackers** viennent de produire leur premier 45 tours pour **Polydor**. Une "toun" qui dure plus de quatre minutes... **Dave Cousins** du groupe **Strawbs** me déclarait lors de son dernier passage à Montréal que le premier côté de leur nouvel album, "Hero and Heroine", n'était que de la "scrap".

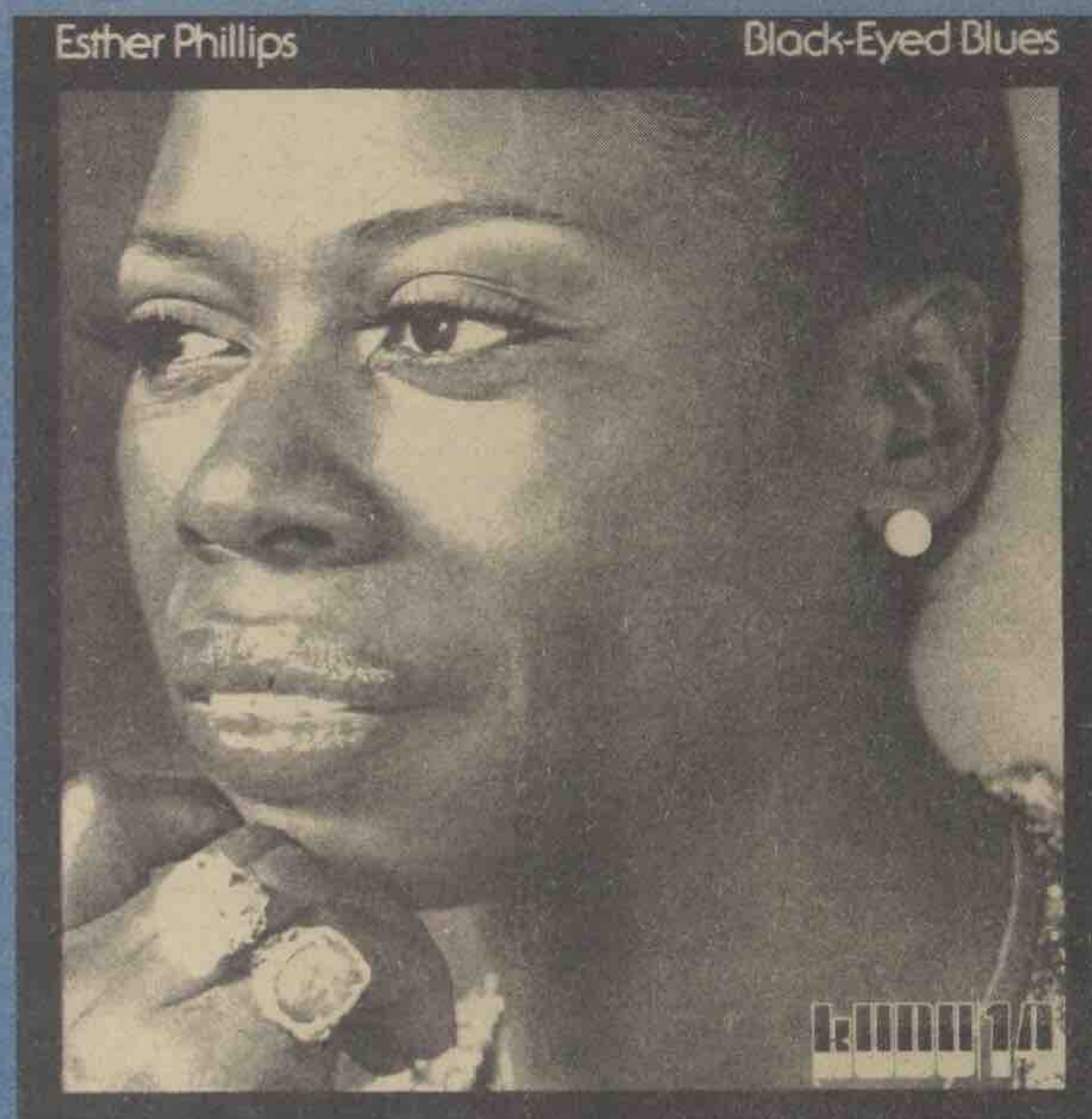
Les anniversaires rock du mois d'avril: le 4 avril, **Berry Oakley** (d'allman Bros.); le 12 avril, **David Cassidy**; le 14 avril, **Ritchie Blackmore** (guitariste de **Deep Purple**); le 22 avril, **Glen Campbell** et le 26 avril, **Bobby Rydell**.

La couverture du prochain album de **Mahogany Rush**, "Child of the Novelty", est très impressionnante. Il s'agit d'une oeuvre d'un ami de **Frank Marino**, qui s'identifie seulement par le prénom d'Ivan. C'est en effet un magnifique tableau de couleurs. Mais il faut observer attentivement tous les détails pour y trouver un tas de choses intéressantes. "C'est la plus belle couverture de l'année", de dire **Terry Flood**, le gérant d'April Wine... Les Montréalais savent apprécier **Rory Gallagher**. Son récent concert a été un "sell-out". Et **Rory** nous a juré qu'il reviendrait. Son joueur de basse, **Gerry McEvoy**, était déjà rendu ici une semaine avant le concert. Il est demeuré tout ce temps chez sa soeur qui habite Montréal... Saviez-vous que le frère aîné de **John McLaughlin** est un professeur de l'Université **Sir George Williams**... Le prochain album de **Little Feat** s'intitulera "Feat, don't fail me now"... Le compositeur Montréalais **Lewis Furey** vient de signer un contrat avec le gérant de **Cat Stevens**...

Pour les amateurs de jazz
POP ROCK ET LA COMPAGNIE CTI
VOUS OFFRENT DEUX SUCCÈS
GRATUITEMENT AVEC UN ABONNEMENT D'UN AN!



DEODATO-AIRTO



ESTHER PHILLIPS BLACK EYED BLUES

Envoyez nous \$10.00 et vous
recevrez 26 numéros de

Pop Rock

et ces deux disques vendus
chez tous vos disquaires

Pop Rock fait tout pour
plaire à la majorité
de ses lecteurs
pour cela il nous faut
votre opinion et surtout
il faut que vous achetiez
le journal...on a besoin
de cela pour continuer.

DEUX DISQUES GRATUITEMENT
AVEC UN ABONNEMENT
26 NUMÉROS À POP ROCK
LE TOUT POUR \$10.00

REÇU LE
7 AVR. 1974

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT DE POSTE
AU DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP ROCK
a/s Productions G.L. Enr.,
8381 Haut D'Anjou,
Montréal 437

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE OU VILLAGE _____

☐ Deodato

☐ Esther Phillips

(13-4) /74